U d'/of OTTAWA
39003001831659

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/laviedelabcather00chau

Rev Pere Burtin & No 6
Sault St Louis

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

Catherine tekakoüita Iroquoise du Saut S. Louis de Montreal en Canada morte en odeur de Sainteté.

LA VIE

DE LA

B. Catherine Tegakoüita

DITE A PRESENT

LA SAINCTE SAUUAGESSE

Par le R. P. Claude Chauchetiere
pretre miſſionnaire de la
Compagnie de Iesvs.

MANATE
De la Preſſe Cramoisy de Jean-Marie Shea
MDCCCLXXXVII.

PROPRIETE DE
EGLISE ST. VIGILE
MONTREAL

BX
4705
.T425C47
1887

Tiré a 100 Exemplaires

Cette Vie est due au Pere Claude Chauchetiere, et existe encore dans son autographe meme. Il a ete donné aux Jésuites revenus en Canada en 1842, par les Religieuses de l'Hotel-Dieu de Québec. Elles l'avoient reçu du R. P. Cazot, ancien Jésuite, mort à Québec en 1800.

F. M.

La Vie de la B. Catherine Tegakouita dite a present La Sainte Sauvagesse

Avant propos

L'honneur et le respect que ie dois a la memoire du R. p. de Brebeuf et des autres pp. Jesuites qui ont commence les missions Iroquoises m'ont obligé de rompre un silence de trois annees que i'ay gardé sur ce qui est passé a la mort et apres l'enterrement de celle dont i'ecris la vie.

Ces raisons pressantes de se taire estoit le peu de disposition que ie voyois dans l'esprit des François a croire des grandes merveilles que ie mesurois peut estre trop par moy mesme

Claude Chauchetiere pretre missionnaire de la compagnie de Jesus

TABLE DES MATIERES.

Avant Propos. 9

PREMIERE PARTIE-LIURE PREMIER.

Chapitre 1er Naissance. 18

Chapitre 2d Ce quelle fit pendant les premieres années de son aage. . . . . . .

Chapitre 3. On pense a la marier. . . . 22

Chapitre 4. Les peines qu'on luy fait pour la faire marier 29

Chapitre 5e Dieu prepare le lieu ou Catherine deuoit estre honnorée. 32

Chapitre 6. Catherine est baptisée a Anié le iour de Paques lan 1675 42

Chapitre 7. La ferueur quelle eut apres son baptesme 48

Chapitre 8. Les persecutions quelle souffrit pendant deux ans 51

Chapitre 9. La uictoire quelle remporte sur tous ses persecuteurs 55

Chapitre 10. Comment elle partit du pais pour uenir a la mission du saulx 58

Chapitre 11. Les particularités de son uoyage. 77

Chapitre 12. Dieu fait connoistre Catherine . 81

LIURE SECOND.

Chapitre 1r Elle se fait instruire . . 102

Chapitre 2d Elle cherche ce quil y a de plus agreable a Dieu pour le faire 106
Chapitre 3e Les choſes extraordinaires quelle a fait sous la ſeule conduitte du ſt esprit . . 112
Chapitre 4e Elles soumettent leurs deuotions au iugement de lobeiſſance 116
Chapitre 5e Ce que Catherine fit dans les bois durant le temps de la chaſſe 121
Chapitre 6e De ſes auſterités. 125
Chapitre 7e Sa deuotion enuers le ſt Sacrement 137
Chapitre 8. Sa deuotion enuers la ſainĉte Vierge. 140
Chapitre 9e Ce que Catherine fit quand on laccuſa dauoir peché 148

Liure 3e

Chapitre 1er Des choſes qui precederent ſa derniere maladie 154
Chapitre 2d Dieu la retire de ce monde . 157
Chapitre 3. On ſe prepare a luy donner les derniers Sacremts 160
Chapitre 4e Sa mort 164
Chapitre 5e Son enterrement et cequi s'y paſſe . 168
Chapitre 6e Les principales uertus de Catherine Tegaköuita. 172

La Vie de la

B. Catherine Tegakoüita

dite a present

La Saincte Sauuagesse.

AVANT PROPOS.

L'HONNEUR et le reſpect que ie dois a la memoire du R. p. de Brebeuf et des autres pp. Jeſuittes qui ont commencé les miſſions Iroquoiſes m'ont obligé de rompre un ſilence de cinq années que i'ay gardé ſur ce qui ſeſt paſſé a la mort et apres lenterrement de celle dont iecris la uie.

Les raiſons preſſantes de ſe taire eſtoint le peu de diſpoſition que ie uoyais dans leſprit des françois a croire de ſi grandes merueilles ; que ie meſurois peut eſtre

trop par moy meſme qui ay eu beaucoupt de peine a croire des choſes que ie uoyois tous les iours deuaut mes yeux, ou pour avoir cru de tous les francois ce qui ſe peut dire de quelques uns qui doutent qu'il y ait de la foy parmi les Sauuages. la principale raiſon fut certaines difficultés que le R. p. Superieur de Quebek fit de croire ces choſes quand il les uit expoſées dans un petit cayier que iauois preparé durant le cours de l'année 1680, pour en rendre un compte exact, et pour decouurir ce quil y auroit de Dieu et ce qui pouuoit n'en eſtre pas.

Les Raiſons que iauois de parler eſtoit une ſemonce puiſſante et une inſpiration tres forte d'eclatter et de ne retenir pas dauantage dans les tenebres et dans le ſilence une uerité qui meritoit deſtre publiée par toute la terre, et que Dieu a publié le premier par les marques ordinaires dont il ſe ſert pour faire connoitre aux uiuants le merite et la gloire des deffuncts ie veux dire les gueriſons des malades, les reuelations, les uiſions, les approbations publiques. la suitte des années et tous les teſmoignages qui ſe trouuent dans les proces de la canoniſa-

tion des Saincts, lesquels se trouuent auiourdhuy ramassés dans mon suiet, une des raisons estoit de ne pas priuer les missionaires de la recompense que Dieu donnoit a leurs trauaux, en faisant paroistre extraórdinairem^t la uertu et le christianisme des sauuages si souuent attaqué par des langues medisantes, c'est pourquoy iay entrepris quelques ouurages particuliers comme est celuy des annales qui est en 2 cayers celuy de la perseuerance des sauuages qui ont combattu contre les iroquois et qui ont donné leur uie pour la foy au milieu des feux ou sous la teste d'une hache.

Pour accorder ces deux sentiments contraires ie me resolus de prendre un milieu qui m'a paru une inuention de Catherine mesme laquelle me porta dans une uision a faire des peintures pour linstruction des sauuages et a m'en seruir pour exhorter ceux et celles quelle uouloit attirer au ciel apres elle, et a mesme temps ie fis des iournaux qui pussent seruir a ma propre conduitte, ie mis donc la main a lœuure auec des peines incroyables, ayant quelques fois

enuie de tout quitter, et ayant tout abandonné, il m'en uenoit desſcrupules etranges ne pouuant uiure en repos et ne trouuant la paix qu'en obeiſſant a ce que Catherine demandoit de moy le premier ouurage que ientrepris fut les peines de l'enfer deſigné par un allemant et qui m'auoit eſté enuoyé par Mr. de bellemont cet ouurage plût fort aux ſauuages et les miſſionaires meſmes m'en demenderent copie cette peinture ayant paru agréer au monde me donna courage d'entreprendre le portrait de Catherine qui eſtoit lunique peinture que ie ſouhaittois faire pour accomplir ce qui mauoit eſté ſi fort inſpiré pour ma conſolation et pour celle des autres ; ie l'entrepris un an apres sa mort uoyant que ie n'auois pas dautre perſonne a qui ie puſſe m'addreſſer qu'a moymeſme ; ie fis les images que pluſieurs ont entre les mains dans des feuilles uolantes ; mais celles la eſtant trop petites et moins propres a eſtre ueües de loing ſi on les expoſoit dans un grand lieu ou ſi on les mettoit dans les cabanes elles estoint auſſy toſt remplies de fumées.

ie me reſolus de trauailler a cette grande image qui eſt encor apreſent dans

leglise du Sault pour seruir dinstruction aux Sauuages de la uie et des mœurs de Catherine; enfin en estant uenu about apres beaucoupt de peine, elle y fut mise auec les quatre fins de lhomme quon y uoit et les peintures morales de Mr. le noblets.

Pour faciliter lexplication de ce grand tableau ie fis un petit liure dans lequel toutes les actions de Catherine sont peintes et toutes les guerisons des malades et les deuotions qu'on a coutume de faire a son tombeau; cette merueille ne pust durer long temps sans eclatter premierement a la prairie et ensuitte a la chine; par un accident et sans dessein de faire paroistre Catherine parmi les françois; la pere Chauchetiere alors curé de la prairie auoit laissé dans un tome de la uie des Saints un petit receuil de quelques actions principales et de plus grande edification de celles qui sont marquées dans sa uie; le Reverend p. Bruyas ayant ouuert ce liure pour y uoir quelque uie de St. quil pust dire aux Sauuages dans son exhortation trouua ce petit receüil; il le lut. Mr. Ceüillerie estoit uenu ce iour la en-

tendre la meſſe au Sault par deuotion et ne uoulut pas ſ'en retourner ſans auoir ſalué le pere ; cette ciuilité donna occasion au pere de communiquer le papier a Mr. Ceüilleriér ; tous deux admirerent l'eſprit de Dieu qui auoit conduit Catherine pendant ſa uie et benirent la diuine bonté de leur auoir donné la connoiſſance dune ſi grande merueille et depuis ce temps on commenca a inuoquer le nom de Catherine a la chine comme on auait fait il y auoit plus d'un an a la prairie de la Magdeleine les gueriſons que le nom de Catherine operoit et le deſir que les françois eurent de connoiſtre ſes uertus furent la coſe de ce qu'on fit un recit plus long et plus clair de ce que Catherine auoit fait ; il y auoit pres d'un an qu'on faiſoit les enqueſtes et interrogations pour ſcauoir de pluſieurs perſonnes la meſme choſe affin de bien ueriſier, ce qui ſeroit dit d'une si uertueuse fille.

Les tesmoings qui ont eſté interrogés ſont 1nt celle qui linſtruisoit, 2nt ſa compagne, 3rt sa ſœur auec qui elle a paſſé un hyue dans le bois enfin les miſſionaires et ſurtout ſon directeur les

francois de la prairie ont uu une partie de ce qui est ecrit d'elle et c'est de ces tesmoignages et de plusieurs autres dont on se sert pour rendre croyables les actions qu'elle a sait pendant deux ans qu'elle a uescu au sault. Le pere qui la baptisa aux Anies ecriuit aux peres qui estoint a la mission du Sault la maniere dont Catherine sestoit comportée auant et apres son baptesme depuis quil la connût et on a tiré de ces lettres de quoy composer cette uie ou il est parlé des actions quelle a faittes tandis quelle demeuroit aux Iroquois.

Enfin, une chose incroyable et sans exemple demande un tesmoignage plus grand que celuy des hommes ; nous en auons un qui dure depuis 15 ans et qui a commencé a sa mort apres quon luy eut conferé tous les sacrements tout ce qui l'a touchée comme un crucifix qu'on luy mit entre les mains lorsquon lenseuelit a operé des guerisons sa couuerte la terre de son tombeau, son plat ou elle mangeoit ont rendu subitement la santé, et l'inuocation de son nom a deliuré des tentations charnelles plusieurs personnes.

Monseigneur de quebek la salua sur son tombeau et trois ecclesiastiques on

reconnu la uertu quelle auoit d'aider les personnes qui l'inuoquoint.

Les communautés Relligieuses ont demandé des graces a Dieu par ſon interceſſion.

Les françois et les ſauuages continuent a lhonnorer auec profit et auec la conſolation de leurs ames et le ſoulagement de leurs corps.

La france meſme lhonnore depuis quelques années en diuers lieux et les miſſionaires des isles de lamerique l'ont invoquée ; et ce que eſt plus admirable ceſt quil eſt arriué ſouuent que pluſieurs perſonnes ont eu la meſme penſée de l'inuoquer ſans ſeſtre communiquées le deſſein les unes aux autres et quand les graces leurs eſtoint accordées elles decouuroint que ceſtoit le meſme eſprit qui les auoit conduittes Une des parties de ſa louange eſt la uie exemplaire que la troupe de Catherine qui eſt au ſault et qui a commencé a ſe former a la mort de cette B. seruante De Dieu a mené depuis ce temps la et mene encor a preſent ; il y en a qui l'ont urayment imitée et qui sont mortes en personnes

predestinées

predestinées et dont on a fait la uie ; celles qui uiuent encore ſe ſantifient en imitant Catherine dont elles ſe propoſent lexemple dans les exhortations qu'elles ſe font de uiure en bonne chreſtiennes On uerra ſur la fin le rapport que leur uie a auec celle de Catherine. les hommes ont leur part a cette imitation auſſy bien que les femmes, et pluſieurs filles ont eſté au ciel auec le pretieux ioyau de la uirginité.

Cet ouurage eſt diviſé en trois parties la premiere contient la uie la mort et les uertus de Catherine la seconde contient les uiſions, les reuelations et pluſieurs merueilles arriuees tant a elle qua quelques autres perſonnes pour la faire glorifier dans le monde la troiſieme contient un grand nombre de gueriſons qui ſont arriuées par ſon interceſſion.

PREMIERE PARTIE

LIURE PREMIER.

Chap. 1r Naissance

VANT que Catherine Tegakouita vint a la miſſion de St. François Xavier du Sault ou les iroquois font profeſſion du chriſtianiſme depuis 25 ans ou 30 pour le plus noſtre Seigneur ſembloit preparer la place a une fille ſi uertueuse il commenca des l'an mil ſix cent ſeptante ; lors quil inſpira au p. pierre Rafeix de faire un nouuel etabliſſement ala prairie de la magdeleine ou 3 ou 4 cabanes de ſauuages qui y hyuernerent auec les francois ietterent les fondements de la miſſion qui eſt a preſent au Sault et qui eſt ſortie de la prairie acoſe que la terre ne pouuoit pas les y entretenir comme on peut uoir par les annales

Dieu employa ſept ans a cultiuer cette nouuelle egliſe dans laquelle on uoyoit auſſy des chreſtiens auſſy ſeruants que ceux de la primitive egliſe comme on uerra par les uies qui ſont a la fin et par les annales l'an 1677 Dieu me fit la grace de mettre le pied dans une ſi ſainte miſſion, et trois ou quatre mois apres mon arriuée il y fit uenir Catherine du pais des anies ou elle auoit pris naiſſance.

Catherine auoit pour mere une bonne chreſtienne Algonquine que les iroquois prirent aux trois riuieres pendant les entiennes guerres quils faiſoient contre les hurons et les algonquins du temps de Mr. de thracy et de Mr. de courcelles ; la fortune de cette pauure algonquine captiue fut deſtre mariée aux Iroquois : de ce mariage de cette chreſtienne auec un payien naquit nostre Catherine : cette algonquine dont le nom de bapteſme m'eſt inconnu eut auſſy un garçon et demeura auec ſon mari et ſes enfants a gandaouagué petit uillage des Aniés.

La petite uerrole rauagea ce uillage et enleua petits et grands ce qui obligea peut eſtre ces Sauuages a faire la paix auec les

francois; la mere de Catherine mourut et laiſſa ſes deux petits enfants auec ce seul regret de les abandonner ſans bapteſme. On dit delle quelle eſtoit une feruante chreſtienne et qu'elle pria iuſques a la mort et que peut eſtre ſa priere a obtenu la grace du bapteſme a ſa fille et a nous la grace de poſſeder une S^te^. lenfant mourut et il ne reſta plus que Catherine qui penſa mourir a laage de quatre ans parcequelle fut attaquée de la petite uerole, laquelle a succeſſion de temps luy a procuré le bien de la uirginité, ſon uiſage qui eſtoit bien fait auparauant en fut tout gaſté il ſen fallût peu quelle ne perdit la ueüe et ſes yeux furent gastés de ce mal en telle sorte quelle ne pouuoit ſouffrir une grande lumiere, ce qui lobligeoit a ſe tenir toujours enueloppée en ſa couuerte et ce qui a fauoriſé le deſir quelle auoit de uiure inconnue; elle remercia ſouuent noſtre Seigneur de cette grace, appellant une grace cette incommodité, dautaut que ſi elle euſt eu bonne mine les ieunes gens lauroint plus recherchée et quelle auroit ſait comme les autres filles qui ſ'abandonnent au peché dans le pais des iroquois.

Cette fille n'a iamais rien fait en quoy on puiſſe dire qu'elle a offenſé Dieu puisquelle commenca des laage de ſix a ſept a auoir une certaine pudeur naturelle qui eſt la gardienne de la chaſteté. la bonne nature qui eſtoit en elle et le ſoing que ſa mere eut de cette petite tandis quelle ueſcut, ceſt a dire durant quatre ou cinq ans ſeulement n'ont pas peu ſerui a la faire croiſtre en aage et en ſageſſe.

Elle ſest eſtimée cepandant toute ſa uie une grande pechereſſe parcequil ſembloit quelle euſt eu de lattache a ſon corps et quelle auoit bien ſoing de le bien parer.

CHAPITRE 2^D.

Ce quelle fit pendant les premieres annees de son aage.

L'INCLINATION naturelle que les filles ont de paroiſtre leur fait eſtimer beaucoupt ce qui peut orner le corps ceſt pour cela que les ieunes ſauuageſſes de ſept a huit ans ſont folles et ont une attache tres grande pour la porcelaine. Les meres qui ſont plus folles quelles paſſent quelque fois bien du temps a peigner a treſſer les cheueux de leurs filles ; elles ont ſoing que leurs oreilles ſoint bien percées et commencent a leur percer des le berceau, elles leurs mettent de la peinture au viſage et elles les couurent toutes de porcellaines quand il fault quelles aillent danſer.

Celles entre les mains deſquels elle tomba quand ſa mere mourut ſe reſolurent de la marier bien toſt et leleuerent a ce deſſein dans toutes ces petites uanités ;

mais la petite Tegakoita qui neſtoit pas encor chreſtienne a la uerité ny baptisée auoit une indifference naturelle pour toutes ces choſes ; ceſtoit un arbre ſans fleurs et ſans fruit ; mais ce petit oliuier ſauuage eſtoit tellement en feuille quil deuoit un iour porter de beaux fruits ; ceſtoit un ciel couuert des tenebres de la gentilité ; mais ceſtoit un ciel en effect car elle eſtoit tres eloignée de la corruption des ſauuages elle eſtoit douce patiente chaſte et innocente Sage comme une fille francoiſe bien eleuée ceſt le teſmoignage quen ont donné ceux qui l'ont connüe des ſon bas aage et ont dit ces paroles delle pour faire en peu de mots le beau panegyrique de Catherine.

Quand une perſonne luy demanda comment elle auoit ueſcu aux Iroquois depuis quelle ne ſeſtoint ueües ceſt a dire depuis iaage de ſept a huit ans iuſques a ce que la prouidence l'emmenaſt a la miſſion elle repondit quelle auoit fait comme elle faiſoit quand on la quitta ; la perſonne qui luy fit cette interrogation ; connoiſſoit et la mere de Catherine et la

fille et a eſté depuis ſa mere et ſa metraiſſe au Sault pendant deux ans cette bonne chreſtienne nommée Anastasie tegonhat ſihongo dit que Catherine des lors nauoit ancun deffaults.

Loccupation de Catherine eſtoit de porter de petites charges de bois auec ſa mere de mettre du bois au feu quand ſa mere luy commandoit d'aller chercher de leau quand ceux de la cabane en auoint beſoing et quand on ne luy commandoit rien elle ſe diuertiſſoit auec ſes petits biioux ie veux dire elle ſ'habilloit a la facon des ieunes filles de ſon aage pour paſſer ſeulement le temps, elle mettoit a ſon col de la raſſade, elle mettoit des bracelets de porcelaine a ſes bras des bagues a ſes doigts des canons a ſes oreilles elle faiſoit des rubans et des bandes comme les ſauuages font auec les peaux d'anguilles quils rougiſſent et quils rendent fort propres a lier leurs cheueux, elle prenoit des ceintures bien larges et bien belles quils appellent des colliers de porcellaine ; ceſt pour cela quelle pleuroit tant quand uingt an apres elle faiſoit de rudes diſciplines pour chatier ſon corps quelle

auoit

auoit aimé diſoit elle plus quelle ne deuoit

Tandis que Catherine uiuoit de la ſorte dans une enfance fort innocente la prouidence ſe preparoit a l'aller chercher, la paix ſe fit entre les ſauuages et les françois et pluſieurs peres Jeſuittes furent enuoyés ches ces ſauuages pour y preſcher la foy les peres* arriuerent aux uillages des iroquois dans un temps d'yurognerie ainſy comme on eſtoit pas en eſtat de les receuoir au grand uillage comme on deuoit on les arresta dans le uillage de gandaouagué ou Catherine demeuroit, Loncle de Catherine eſtoit un des principaux uiellards du uillage et ce fut luy qui receut les peres Jeſuittes; Catherine qui eſtoit dans la cabane fut commandée pour rendre quelques petits ſeruices aux peres et la prouidence qui menageoit toutes ces choſes ſembloit n'agir en tout que pour Catherine pour lui faire les peres qui deuoient un jour lui conferer la grace du bapteſme.

* P. Bruyas, pere fremin, p pierron.

CHAPITRE 3.

On pense a la marier.

ATHERINE qui auoit une auerſion naturelle du plaiſir du mariage ne penſoit point a ſe marier, et comme la petite uerole luy auoit gaté le uisage les ieunes gens ne penſoint point a elle : les seuls parents de cette fille penserent a l'eſtablir et la preſſerent a ce quon dit de ſe marier quand elle ne le uouloit pas pour ſ'en deffaire auſſy a cose qu'on la regardoit comme une eſclaue mal faitte et qui pouuoit eſtre a charge dans une cabane, il fut un temps qu'on la renuoyoit de cabane en cabane ce qui a fait dire a quelques ſauuages apres la mort de cette ſte fille que Dieu lauoit prise parceque les hommes nen uouloint point.

Les perſonnes qui l'ont connüe des ſon bas aage diſent quelle auoit de l'eſprit et de l'addreſſe et ſurtout aux doigts pour faire tout ce que les petites ſauuageſſes font Si ien iuge par les ouurages que ie luy ay uu faire il me ſera facille daſſeurer quelle trauailloit delicatem^t^ en porc epi et en poil dorignak ; elle faiſoit les colliers auec lesquels les femmes et les filles ſauuageſſes portent du bois, elle faiſoit ceux dont les entiens ſe ſeruent pour faire les affaires dla nation qui ſont compoſés de grains de porcelaine et une des occupations des sauuageſſes eſt auſſy de coudre depuis quelles ont apris ale faire de ceux ou qui ont eſté eſclaues ches eux ou des femmes des chreſtiens de leurope ; elle ſcauoit bien faire auſſy certains rubans que'les ſauuages font de peaux danguilles ou decorces fortes ; elle préparoit ces peaux ou ces ecorces et elle les rougiſſoit y appliquant la couleur auec de la cole deturgeon dont ils ſe ſeruent fort proprement ches les Iroquois ; elle ſcauoit encor plus que ne ſcauent les filles Iroquoiſes ; car elle faiſoit fort bien les manes et les quaiſſes ; les ſceaux dont les

ſauuages ſe ſeruent pour puiſer de leau ; ainſy ſon addreſſe luy fourniſſoit aſſes de quoy ſoccuper tantost elle faiſoit une pile pour piler du bled dinde tantost elle accommodoit une ecorce pour faire une natte tantost elle preparoit des perches pour ranger le bled dinde ; il ne fault pas parler de loccupation iournaliere quelle auoit pour faire uiure les autres ceſt a dire piler le bled dinde faire la ſoupe, le pain ſauuage remplir les plats des uns et des autres pour leur donner a manger et quoy quelle fuſt infirme elle eſtoit tousiours la premiere au trauail elle passa dans ces occupations de la uie ſauuage quelques années auant son bapteſme Elle neſtoit ni uisiteuse ni coureuse ni grande cauſeuse ni pareſſeuse ny superbe qui eſt un uice commun parmi les ieunes ſauuageſſes, elle neſtoit point attachée a ses uisions ni aux ſonges, on dit que des ſa tendre ieuneſſe elle ne uouloit point aſſiſter ny aux danſes ni aux ieux et quelle auoit fait uoir en pluſieurs occaſions quelle eſtoit prudente ; mais elle eſtoit naturellement timide n'oſant ſe produire quand il en eſtoit besoing ; elle n'eut

iamais leſprit de cruauté qui eſt dans les ſauuageſſes elle ne pouuoit uoir faire mal a perſonne non pas mesme aux eſclaues et elle croyoit quil y auoit peché d'aller uoir bruler un homme.

CHAPIT 4.

Les peines quon luy fait pour la faire marier.

LES Iroquois appellent mariage non ſeulement le contract et le conſentement de deux perſonnes qui pretendent demeurer ensemble tandis quils ſe trouueront bien lun de lautre ils appellent encor mariage certains accords quils font qui tiennent ſeulement lieu d'amitié quils rendent plus fermes en donnant un enfant qui n'eſt encor ſouuent qu'au berceau ainsy ils marient une fille auec un petit garcon ; on fit cela du temps que Catherine eſtoit encore petite elle fut donnée a un enfant la petite nauoit encore que enuiron huit ans le garcon neſtoit guere plus aagé

qu'elle lun et lautre eſtoint presque de meſsme humeur fort ſages le ieune garçon ne ſe mettoit pas plus en peine du mariage quela fille ainſy ce mariage n'eut que le nom de ce que les parents de Catherine pretendoint Si Dieu euſt uoulu que la paix euſt eſté faite alors quand Catherine nauoit encor que huit ans et quelle euſt connu la foy elle auroit deslors renoncé a la chair et auroit embraſſé leſtat pour lequel elle eſtoit deſtineé ; mais il luy fallut paſſer par dautres eſpreuues lesquelles font admirer la prouidence ſur cette fille quand elle eut laage deſtre mariée on uoulut la ſurprendre on fit entrer un jeune homme dans ſa cabane a qui on auoit donné le mot de s'aller aſſoier aupres delle et quand il y fut on dit a Catherine de donner de la sagamité a ce ieune homme pretendants parla la marier et lobliger daller auec luy comme auec ſon mary, Catherine ſortit alors de la cabane et ſ'en fut ſe cacher dans les champs ; cette affaire fut encore pouſſée et on tenta Catherine ; mais cette fille ſe cacha adroitement derriere une quaiſſe de bled dinde. ceſt ce que iay

appris de celle qui l'inſtruiſoit au Sault, qui eſt une perſonne qui a connüe Catherine des l'aage de quatre ans ; enfin les parents de Catherine dit on uoulurent user de force et l'obliger a ſe marier malgre elle mais elle reſiſta et le fit auec conſtance et fermeté enfin on la laiſſa a elle meſme, mais il fault croire quelle neſtoit pas bien traittee dans la cabane qui ſe uoyoit frustrée des esperances quelle auoit fondée ſur le mariage de Catherine. ce fut enuiron ce temps la que la mission des anies fut fondée apres que la paix eut eſté faitte auec les iroquois et Catherine taſcha de contenter ſa cabane en toute autre choſes elle eſtoit bonne trauaillante fort paiſible et fort agreable quand elle uouloit dire le mot pour rire, on ne ſen est iamais plaint et on aimoit sa compagnie, elle ne ſoffenſoit iamais de la raillerie quon pouuoit faire d'elle de ce quelle ne uouloit pas ſe marier ou de ce quelle eſtoit mal faitte : ſon bon naturel l'exemptoit en ce temps la de pluſieurs deffaults dans lesquels elle fuſt tombée ſi elle n'euſt pas eu une patience naturelle et ſi elle n'euſt pas mieux aimé tout ſouffrir que de faire ſouffrir les autres.

Quand la paix fut faitte quelques ſauuages uinrent a la chaſſe du coſté de Montreal ces chaſſeurs donnerent commencement a la miſſion qui ſeſtablit du commencem^t a la prairie et y demeura quelques années pandant ce temps la le pere Rafeix trauailloit a faire un repos pour ceux qui deſcendoint des miſſions d'enhault et fit une eſpece de paroiſſe de francois et de miſſion ſauuage le tout conſiſtoit en peu dhabitations et en deux ou trois cabanes ſauuages.

CHAPITRE 5e.

Dieu prepare le lieu ou Catherine deuoit estre honnorée.

QUOYQUE le nombre des cabanes qui eſtoint a la prairie fuſt petit le merite en eſtoit grand au iugement des francois qui uiuoint parmi ces nouueaux chrestiens a la prairie desquels ils ne peuuent encor a preſent dire aſſes de

de bïen ; ils parloint ſurtout il y a peu dannées dun jeune homme nomme Skandegonrhakſen et auoit eſté nommé au bapteſme du nom de Martin. dont ie veult raconter la uie pour faire uoir a tout le monde le pouuoir de la foy.

La nation des Aniés eſtoit autre fois la plus conſiderable parmi les ſauuages qu'on nomme iroquois, elle eſt a preſent la plus feruente dans le chriſtianiſme. ceſt elle qui a donné au ciel les premices de la miſſion du ſault dans la perſonne d'un jeune homme qui ſ'appelloit Martin ſa memoire eſt auſſy fresche a la prairie parmi la pluſpart des habitants que ſil ny auoit q'un iour que le ciel l'euſt pris ; on la propoſé ſouuent a la ieuneſſe ſauuage pour luy ſervir dexemple.

Martin Skandegonrhakſen eſtoit parent fort proche du grand Anié et ceſtoit le grand Anié luy meſme qui auoit attiré a la prairie ce ieune guerrier pour en faire un bon chreſtien, en quoy il ne ſe trompa point. Martin auoit un bon naturel paiſible et traitable obeiſſant laborieux auquel pour dire en un mot il ne reſtoit que la grace du bapteſme a receuoir pour

faire en luy un ieune homme accompli, il vint donc auec ſes parents a la prairie pour ſe faire baptiſer il neſtoit encor que Cathecumene quil faiſoit honte par ſa ferueur a ceux qui eſtoint deſia baptisés ce qui obligea le pere fremin lequel auoit ſoing de cette miſſion de la prairie d'auancer le bapteſme de celuy cy et de ne luy donner que deux mois depreuues au lieu qu'on differoit ordinairement le bapteſme aux autres adultes pour les apreuuer durant pluſieurs années. la couſtume eſtoit alors de ne baptiſer qu'apres deux trois et quatre ans de ſeiour dans la miſſion et apres auoir demandé le bapteſme.

La louable coutume que nos ſauuages ont d'aller uiſiter le St. Sacrament pendant le iour commença des lors et a tousiours continué. Noſtre Martin ſ'eſtoit preſcrit quelques regles de uie qui commençoint par la, il alloit des les quatre heures du matin a legliſe il aſſiſtoit a toutes les meſſes qui fimſſoint ordinairement a 7 heures, de la priere il alloit au trauail dans les champs ou dans ſa cabane iusques a dix heures et apres dix heures il

faiſoit encor un tour a legliſe, il faiſoit le meſme a une heure apres midy puis a trois heures et enfin a ſoleil couchant auec tous les ſauuages il finiſſoit le iour a huit ou neuf heures du ſoir a laquelle on le trouuoit encor a legliſe ce quil a fait constamment iusques a la mort. il accordoit parfaittement ſa deuotion auec ſon trauail qui eſtoit presque continuel les francois le uoyoint tousiours dans legliſe et les ſauuages qui lalloint uiſiter le uoyoint trauailler continuellem^t. les francois qui ne pouuoint prononcer ſon nom ſauuage ou qui ne le ſcauoint pas demandoint en parlant de luy comment on appelloit ce ieune homme qui prioit dieu dans la chapelle auec tant de ferueur et presqua toutes les heures du iour.

Cet eſprit de priere luy avoit fait prendre une coutume dont quelques uns ſe railloint cest quil portoit ſon chapelet ſur ſa teſte ſen faiſant un tour de teste ce qui paroiſſoit ſingulier acoſe que les autres le portent au col.

Il ne faiſoit pas moins de deuotion dans ſa cabane en trauaillant que dans legliſe il y paſſoit le temps en chantant

les prieres tandis quil trauailloit des mains et ceux qui l'alloint uiſiter ſattendoint adire leur chapellet auec luy a quoy Martin les engagoit pour les empeſcher de ſentretenir de ſottiſes ou de nouuelles ou au depend de la reputation dautruy en quoy il neſtoit ny importun ny faſcheux mais il faiſoit agreer a ſes compaignes ſa bonne coutume.

Son innocence a fait dire a ſon confeſſeur quil auoit conſerué la grace de ſon bapteſme iusque a la mort, il neſt pas poſſible de dire ceque le diable a fait pour la luy faire perdre durant deux ans, durant les quels il ſe confeſſoit tous les huit iours pour eſtre plus fort contre lennemi ille faiſoit meſme plus ſouuent quelquefois, comme quand il arriuoit de quelques uoyages il ſe confeſſoit auſſy toſt apres ſon arriuee et a lheure meſme ou au plus tard il le faiſoit le ſoir du meſme iour quil uenoit de la chaſſe ou de ſon uoyage.

Il fut admis ſans crainte ala ſaincte communion laquelle luy fut donnée ſouuent par priuilege et pour recompenſe de ses uertus.

Son zele le porta a aller preſcher la foy dans ſon pais auec lapprobation de ſon confeſſeur il ſe comporta genereusem[t] dans cette occaſion, tout ieune quil eſtoit il n'apprehendoit pas de parler de nos mysteres deuant les uiellards ce qui eſtoit une grande nouueauté parmi les gens de son pais. il publioit leuangile au milieu du lieu et du uillage ; on fit ce quon put pour luy fermer la bouche et pour le faire enyurer, mais il perſeuera dans ſon ſt exercice durant pluſieurs iours ſans ſe mettre en peine des efforts que le demon faiſoit pour le uaincre ; il eſtoit allé principalement pour tirer de la debauche un de ſes camarades quil aimoit beaucoupt, mais ce ieune debauché ſe trouua alors si plongé dans le uice de lyurognerie que noſtre predicateur nouueau ne put rien gaigner ſur cet eſprit entierement corrompu cet ami ne lecouta point les uiellards ſirent ce quils purent pour le decrediter et pour empeſcher quon ne lecoutaſt.

On le preſſoit auſſy de retourner. il obeiſt pour suiure toute la bande et il ſen retourna uictorieux de lyurognerie quil ſurmonta genereuſement et reuint a

la prairie reprendre tous ſes exercices de deuotion ordinaire

ayant ainſy paſſé leſté partie au pais partie auillage, il commenca a ſe preparer ala chaſſe dautomne ala quelle il fut apres les Récoltes.

Ceſtoit une choſe admirable de uoir le plus ieune de toute la bande ſe faire le conducteur des autres pour la conſcience le grand Anié meſme qui eſtoit de la compaignie auoit de la conſolation auec ce cher compagnon de uoyage leur lieu de chaſſe fut le fort la mothe au deſsus de chambly lieu quils auoient choiſy pour pouuoir uenir ala prairie paſſer les feſtes de noel : quand cette grande feſte fut proche tous ſe preparerent a retourner au uillage en effect tout le monde y uint il ny eut que martin qui fut faire la feſte auec les bienheureux.

il tomba malade le premier iour de decembre de lan 1675 ſe uoyant en danger il ſarma de la priere et teſmoigna pendant toute ſa maladie un contentement extraordinaire diſant quil eſtoit content de mourir quoy quil fuſt ieune : quil ne craignoit pas la mort ni la mala-

die pourueu quil puſt plaire a Dieu ; il ne ſe pleignoit point de son mal lequel dura 25 iours il auoit continuellement ſon chapelet en main et le nom de Jeſus et marie en la bouche, il ſexerçoit ſouuent dans des actes de contrition et de douleur de ſes peches il y meſloit auſſy des actes de foy et d'esperance et de charité ſes delires meſmes eſtoint des marques d'une deuotion continuelle ; ſa maladie le prit par un grand mal de teſte lequel augmenta auec la fiebure et ne luy laiſſa plus aucune eſperance de uie ; ceux qui eſtoint auec luy taſcherent de le porter ala prairie, le grand Anié ſ'en chargea le premier et le porta ſur ſes epaules une partie du chemin ; le grand Anié a dit de plus a pluſieurs que le malade le recompensoit de la peine quil auoit ale porter en luy diſant des choſes ſi touchantes quil ne pouuoit les repeter ſans deuotion et il ne pouuoit ſoublier des paroles quil luy auoit dites. Mon frere ce ſont ces paroles regarde Dieu en ce que tu fais, tu as de la peine a me porter mais dieu te recompenſera de la peine que tu prends par charité il diminuoit touſiours ſon mal et augmentoit la peine

quil donnoit aux autres ; il exhortoit particulierem^t le grand Anié a^ eſtre bon chreſtien : le mal cepandant augmentant on ſarresta : le grand Anié dit quon ſarresta trois fois en uenant ; il arriua une choſe extraordinaire dans les trois poſes ; le malade dit au grand Anié la premiere fois quils ſarresterent quil uoyoit une perſonne tres belle qui eſtoit uenüe le chercher et qu'a meſme temps il auoit eſte tout rempli de conſolation cequi paroiſſoit meſme ſur ſon uisage que cette perſonne l'auoit encouragé

La derniere fois qu'on ſarresta le grand Anie laiſſa le malade ſous la garde d'un ieune garcon francois et luy fut chaſſer pour auoir quelque morceau de uiande les autres furent ala prairie porter les nouuelles de la maladie de Skandegonrhakſen tandis que le grand Anie chaſſoit il arriua deux choſes au malade l'une fort conſolante et lautre ſort affligeante ; le jeune francois neut pas ſoing de ſon malade et le grand Anié a ſon retour le trouua ſans feu, et Skandegonrhakſen uit encore pour la troiſieſme fois cette belle perſonne qui luy parla et luy dit quelle ſ'appelloit Marie et quelle luy promettoit quil ſeroit bien

bien toſt au ciel ; ce pieux moribond dit donc les derniers aDieu au grand Anié lexhortant continuellem^t a eſtre bon chreſtien et le priant de luy repeter ſouuent le nom du ſt dont il portoit le nom, le grand Anié a profité toute ſa uie de ceque le malade luy auoit dit en mourant.

Martin tirant des forces de ſa maladie adiouta a cequil dit au grand Anie beaucoupt de commiſſions quil luy laiſſa en forme de teſtamment le malade eſtoit ſur ſon ſeant et le grand Anié proche de luy le malade pour concluſion de tous ſes diſcours fort touchants tira un grand collier de porcelaine et le mit entre les mains du grand Anié il le pria de faire un feſtin et il luy donna ſon chien pour cela ; il dit quil parleroit aux entiens dans le feſtin en leur faiſant preſent de ſon collier et qu'il les exhorteroit de ſa part a faire eſtime de la foy ; il dit auſſy au grand Anié de payer ſes debtes en diſant ces dernieres paroles eſtant aſſis, les forces luy manquerē et il rendit paiſiblement ſon eſprit a Dieu alaage de uingt ans et deux ans apres ſon bapteſme il deceda le 25 decembre 1675.

quand on le preſſoit quelquesfois de ſe marier il demandoit ſil eſtoit a charge a la cabane et ſil ne trauailloit pas aſſes aux champs comme une femme auroit pu y trauailler

CHAPITRE 6.

Catherine est baptisée a Anie le iour de Paques lan 1675.

LES RR pp fremin Bruyas et pierron et quelques autres Jeſuittes auoint paſſé quelques années aux Anies ſans auoir connu Catherine ; ce qui uenoit en partie de la malice de l'oncle de Catherine qui employoit tout ſon credit pour empeſcher ſes gens de uenir prier Dieu a montreal leur permettant bien de prier au pais ; peut eſtre auſſy cela uenoitil dela timidité de Catherine qui n'oſoit aller parler aux peres pour ſe faire inſtruire ; lorſque le pere Jaque Lamberuille fut aux Aniés Dieu ietta les yeux de ſa miſericorde ſur

la cabane de Catherine et ſur ſa perſonne parceque cette cabane auoit receu les peres miſſionnaires il y auoit quelques années lorsquils entrerent et porterent la foy dans le païs des iroquois. Catherine auoit dònc paſſé dishuit ans dans l'infidelité lorſque Dieu luy enuoya une maladie qui l'a guerit du peche et quil inſpira au pere lamberuille d'aller inſtruire cette fille pour la baptiſer.

Le primptemps eſtant uenu tous ceux de la cabane allerent faire leurs champs ſelon la coutume Catherine y eſtoit allée pluſieurs fois ; cest pour cela quelle nauoit pas coutume deſtre dans la cabane a ne rien faire tandis que les autres trauailloint ; mais elle eut mal a un pied et ſon mal l'obligea ademeurer quelques iours couchée ſans pouuoir marcher ; le pere miſſionnaire qui ſcauoit bien que ceux de cette cabane n'eſtoint pas faineants n'entroit point dans cette cabane la et ſur tout a coſe de loncle de Catherine qui naimoit pas les francois du montreal.

Le pere paſſant par le uillage et eſtant arriué ala cabane de Catherine fut pouſſé

a y entrer, il y trouua Catherine ; une rencontre ne fut iamais plus heureuſe du coſté de la fille qui uouloit parler au pere et qui n'oſoit l'aller chercher, du coſté du pere qui trouua un threſor ou il croyoit ne trouuer perſonne ; les premieres paroles que Catherine dit au pere decouurirent les sentiments de ſon cœur ; mais elle expliqua au pere ce que ſon oncle pourroit faire pour l'empeſcher deſtre baptiſée apprehandant quelle ne fiſt comme les autres et quelle ne quittaſt le païs ; le pere lexhorta et ſe contenta alors de linuiter a uenir prier Dieu ala chapelle ; cette premiere exhortation produiſit un grand effect, car Dieu y donna une telle benediction que Catherine eſtant guerie ne manqua iamais de uenir prier Dieu et neut dans le monde que deux lieux ſa cabane et la chapelle et a perſeuere iusques a ſa mort a ne pratiquer que ces deux lieux dou uient que ceux qui la cherchoint nalloint pas ailleurs que la pour la trouuer, on ne luy fit pas dabord aucune peine on la laiſſoit aller et uenir faire ſes prieres comme les autres, et quelques uns ont cru que ſi cette cabane na pas eſté oppoſée a la

priere quand Catherine y eſtoit cela pouuoit uenir de la bonne coutume que la mere de Catherine, cette bonne algonquine dont nous auons parlé y auoit retenüe iusques a sa mort et ces inſidelles s'eſtoint accoutumes auoir prier.

Quand Catherine eut perſeueré quelque temps a aller ala priere comme cathecumene le pere penſa a la baptiſer. pour proceder en cette affaire qui eſtoit de conſequence de baptiſer une adulte aux Iroquois le pere modera le deſir quil auoit de la baptiſer la uoyant ſi feruante et douée des qualites propres a faire une excellente chretienne, il ne uouloit pas auſſy differer trop long temps ce bapteſme de crainte de priuer dieu d'une ame qui luy eſtoit ſi chere : ce pere fit une recherche exacte pendant quelques iours de la uie et des mœurs de cette fille, tous ceux de la cabane de Catherine luy en dirent du bien et tous ceux du uillage dirent la meſme chose et tous les chreſtiens ſe resiouirent de cequenſin le pere eſtoit reſolu de baptiſer Catherine ; elle meſme entra dans une ioye extraordinaire quand la nouuelle de ſon bap-

teſme luy fut apportée elle auoit appris pour cela les prieres auec une promptitude et une auidité merueilleuſe de peur que ce bapteſme ne luy fuſt differe ſous pretexte quelle neſtoit pas aſſes inſtruite.

Le pere choiſit le iour de paſques pour faire un bapteſme ſi ſolennel et le lieu ou elle fut baptiſee fut la chapelle ; ce bapteſme fut fait auec toutes les ceremonies de legliſe auec elle furent baptiſées deux autres perſonnes ; on luy donna le nom de Catherine plusieurs ſauuageſſes ont porte ce nom auant et apres elle mais il ny en a eu aucune qui lait rempli comme a fait la B. Catherine tegak8ita la prairie de la Magdeleine poſſede les reſtes pretieux d'une nommee Catherine ganneakteña uenüe donneiout et qui a eſté la pierre fondamentale dela miſſion et dela ſaincte famille comme on uerra a la fin de cet ouurage ; une autre Catherine eſt decedee au ſault alaage de treiſe ans ayant ueſcu innocente comme une ange et eſtant morte comme une uictime de la uirginité ce qui ſera marqué a la fin ; ces deux Catherines feroint les exemples de toutes les ſauuageſſes chreſtiennes dans la miſſion du ſault ſi la B.

Catherine tegakouita ny reluiſoit pas comm'un ſoleil entre les eſtoiles; des quelle a paru elle a emporté par deſſus tous les chreſtiens de la miſſion.

Le ſt Eſprit entrant en Catherine dans le bapteſme en fit ſa chere epouſe et la mit au rang des ames d'elite et leleua en quatre ans ala haute ſainctete il la laiſſa deux ans dans ſa cabane pour triompher de linfidelité des Iroquois pour ſeruir dexemple ala nouuelle egliſe des Anies et pour augmenter le merite de Catherine dont la uertu fut eprouuée en pluſieurs façons.

CHAPIT 7.

La ferueur quelle eut apres son baptesme.

N a uu des ſauuages ſe relaſcher preſque auſſytoſt apres leur bapteſme on en a un deuenus pires quils neſtoint auant deſtre baptiſés. parcequils nauoint pas aſſes de courage pour meſpriſer le reſpect humain qui eſt leceuïl ordinaire de ces gens la ; il ny a pas de doute auſſy que le diable qui regrette ſa proye ne tente dauantage les nouueaux baptiſés pour leur faire perdre la grace auſſy toſt apres quils l'ont receüe enſin ceſt un miracle quand on uoit un chreſtien ſe ſoutenir dans le pais des iroquois, il ny a eu que Catherine qui a tellement fait profeſſion du chriſtianiſme que ſon confeſſeur auoue quelle ne ſest iamais

relaſchee

relaſchee de ſa premiere ferueur ; cette uertu extraordinaire ſe fit remarquer de tout le monde tant des infidelles que des fidelles, les chreſtiens remarquoint ſon exactitude a garder les reglements de uie que le pere leur auoit preſcript ſcauoir daller tous les iours ala priere matin et ſoir et tous les dimanches daſſiſter ala meſſe et touchant cequil falloit euiter de naſſiſter point aux feſtins de ſonges ou aux danſes ny aux autres aſſemblées qui ſe font contre la pureté parmy les ſauuages, ny auſſy aux debauches que ces infidelles font auec leau de uie : ces reglements generaux eſtoint bons pour les autres ; mais Catherine auoit pratiqué tout cela auant deſtre baptiſée, le pere luy en donna de particuliers et regla les prieres quelle deuoit faire les pratiques de uertu quelle deuoit embraſſer. Catherine ſ'affectionna de telle ſorte a uiure de la ſorte que le pere ladmiroit il regrettoit a meſme temps de ne pouuoir pas lenuoyer a montreal.

il a ecrit a un pere Jeſuitte de la miſſion du ſault apres la mort de Catherine que ſouuent il auoit examine de

pres les manieres de ſa nouuelle baptiſée pour uoir ſi elle faiſoit en effect ce quil luy ordonnoit il aſſeure quapres lauoir bien examinée il nauoit pas remarqué un point dans lequel elle ſe fuſt relaſchée depuis ſa uenüe au chriſtianiſme

Il ne fault pas croire que cette fille nagiſt que par bonté de naturel elle eut pendant deux ans qui les deux premieres annees de ſon chriſtianiſme un nouitiat bien rude ou elle fit paroiſtre de grandes uertus.

CHAPIT 8.

Les persecutions quelle souffrit pendant deux ans.

Ly a deux sortes de perſecuteurs qui ſ'oppoſent aux deiſſein des bons chreſtiens qui ueulent ſeruir Dieu comm'il fault les uns ſont cachés et les autres paroiſſent le demon lemporte par deſſus tous ceux la quand Dieu le permet. Catherine ſurmonta dabord le demon qui est le plus grand des sauuages c'eſt limpureté lombre ſeule de ce peché luy faiſoit peur et comme elle a tousiours eſté fidelle a fuir les occasions elle na pas eu de peine aleuiter; mais il fault conſiderer en elle une grace particuliere que Dieu y a miſe pour en faire ſon epouſe.

Sa cabane commença a la perſecuter diſant que depuis qu'elle eſtoit chreſtienne elle eſtoit deuenüe pareſſeuſe parce quelle n'alloit pas trauailler aux champs les dimanches ils la reprenoint de cette negligence pretendue et enſuitte la maltraittoint en diuerſes facons ceſt la maniere en ce pais la de faire quitter le chapelet.

Catherine dit quelle mourroit pluſtoſt que de le quitter il y en a qui n'oſent ſe declarer quand ils ſont ſeuls chretiens dans leur cabane, mais Catherine tesmoigna une fermeté deſprit extraordinaire contre le reſpect humain quand les enfants la montroint au doigt quand on ne l'appelloit plus par ſon nom ſauuage; mais qu'on lappelloit par le nom de Chreſtienne en deriſion comme qui auroit uoulu dire une chienne ce qui dura ſi long temps qu'on ſestoit oublié de-ſon nom ne luy en donnant point dautre que la chreſtienne parcequil ny auoit quelle de baptiſée dans ſa cabane, bien loing de ſaffliger de ces mepris quon faiſoit d'elle elle ſeſtimoit heureuſe dauoir perdu ſon nom.

Elle eut beaucoupt a ſouffrir des railleurs des iongleurs des yurognes et de

tous les ennemis de la priere, comme de ſon oncle, on fit un iour une feinte pour luy faire quitter ſes bons propos on attitra un ieune homme qui fut enuoyé dans la cabane par l'oncle de Catherine auec une hache et ordre de caſſer la teſte a cette chreſtienne peut eſtre a deiſſein de lepouuanter et d'empeſcher quelle ne ſuiuiſt les autres que le grand Anié emmenoit pour demeurer ala prairie de la magdeleine Enfin la derniere perſecution quelle ſouffrit fut une calomnie pure quon inuenta pour la detruire entierement dans leſprit du pere qui la dirigeoit et pour la ietter dans le deſeſpoir de ſon ſalut.

Ce fut le primptemps ou durant le temps de la chaſſe elle eſtoit allee auec ſes parents uers les flammants auec ſon oncle la femme de ce chaſſeur qui naimoit pas Catherine peut eſtre a coſe que la bonne uie de Catherine etoit un reproche de la uie contraire que menoit cette infidelle; cette femme examinoit toutes les actions et toutes les paroles de Catherine pour y trouuer a redire ceſt une choſe commune parmi les ſauuages de traitter un oncle comme ſon pere et de lappeller du meſme nom de pere il

echappa un iour a Catherine parlant de ce uiellard en compaignie des autres de le nommer ſans ſe ſeruir du nom de pere ou mon pere Cette femme remarqua cela et iugea temerairement de Catherine et dit que Catherine auoit peché auec ſon mari ; elle ne manqua pas d'aller trouuer le pere Lamberuille et deluy dire que celle quil eſtimoit tant auoit peché le pere uoulut examiner les raisons que cette femme auoit de traitter de la ſorte cette bonne chreſtienne et ayant trouué que la plus forte eſtoit celle que ie uiens de rapporter il fit de grands reproches a cette langue mediſante ; mais il ne laiſſa pas de parler a Catherine et de linſtruire ſur les pechés et les peines de lenfer que Dieu a preparé pour les punir et enſuitte il interrogea Catherine laquelle repondit auec fermete et modeſtie que iamais elle neſtoit tombee dans ce peché ny en cette occaſion ni en dautres et quelle n'apprehendoit pas deſtre damnée mais bien pluſtoſt de nauoir pas aſſes de courage pour ſe laiſſer pluſtoſt caſſer la teſte que d'aller trauailler aux champs les dimanches, elle croyoit nauoir pas aſſes fait dauoir demeuré des iours entiers ſans

manger, car quand elle nalloit pas trauailler aux champs les dimanches on cachoit tout ce qu'il y auoit a manger dans la cabane et on ne luy laiſsoit rien de ce qui eſtoit preparé pour ce iour la ; affin que la faim lobligeast daller aux champs ou on lauroit fait trauailler par force.

CHAPITRE 9.

La victoire quelle remporte sur tous ses persecuteurs.

ON auoit deſia uu un exemple rare de conſtance dans la perſonne d'une bonne chreſtienne qui eſt a la miſſion de lorette, cette femme eſtoit allée uisiter a Anie des yurognes la renfermerent dans une cabane et lobligerent a boire auec eux, cette genereuſe chreſtienne ne uoulant pas boire ils la coucherent par terre et luy uerſerent dans la bouche malgré elle de leau de uie mais elle leur crachoit au

uisage et elle remporta ainſy la uictoire. Catherine ala uerité ne fut pas attaquée par le demon de la boiſſon ; mais elle eut priſe auec d'autres quelle a tousiours uainqu par la priere quand quelque accident extraordinaire luy arriuoit elle alloit trouuer le pere a qui elle diſoit toutes ſes peines, elle faiſoit uoir des lors la candeur de ſon eſprit et la ſimplicité auec laquelle elle alloit auec Dieu ſon eſprit d'obeiſſance et ſa profonde humilité ; le pere qui eſtudioit cet eſprit affin que rien ne manquaſt a ſa conduitte luy propoſoit tousiours deux choſes l'une eſtoit de quitter le pais ou elle ne pouuoit faire ſon ſalut en repos et lautre dauoir inceſſemment recours a la priere la premiere propoſition lepouuantoit parcequelle ſcauoit bien que ſon oncle ne conſentiroit iamais a ſa retraitte ; mais lautre propoſition luy plaiſoit grandem^t^ parcequelle ne goutoit plus rien en ce monde que Dieu et le pere Lamberuille ne manquoit pas de luy faire mettre en pratique linſtruction quil luy faiſoit, car quand il lauoit inſtruitte il la menoit a la chapelle et il luy faiſoit offrir a noſtre Seigneur toutes ſes croix : on ne peut pas dire

le

le progres que Catherine fit sous une telle direction le ſt esprit qui en faiſoit plus que lhomme la dirigeoit interieurement en tout en telle maniere quelle contentoit Dieu et les hommes ; car les plus meschants l'admiroint et les meilleurs trouuoint de quoy imiter en elle.

Cepandant cette uie luy faiſoit apprehender quelque chûte et luy rendoit la perſeuerance tres difficile elle euſt bien uoulu quitter le païs mais elle n'oſoit en parler, quand elle pouuoit uoir les chreſtiens qui alloint de la prairie aux Iroquois comme quand le grand Anié y alloit elle eſtoit toute conſolee ; mais quand ils partoint pour ſen retourner ſans elle ſon affliction eſtoit extreme.

CHAP 10.

Comment elle partit du pais pour uenir ala mission du Sault.

AY consideré iusques a preſent Catherine comme un lis entre les epines ; nous alons uoir comme Dieu a tranſplanté ce beau lis et la mis dans un iardin rempli de fleurs ie ueux dire dans la miſſion du Sault qui a esté eſt et ſera remplie de tres belles fleurs qui ſont les perſonnes uertueuſes qu'on y uoit encor reluire en uertu. On y a uu meſme des roſes ie veux dire des martirs brulés par les onnontagués en haine de ce que nos chreſtiens ſestoint ioints aux françois pendant la guerre du preſent et de ce que ils n'ont pas uoulu quitter la priere

pour aller uuire en debauches aux Iroquois ou pour aller uiure en huguenots dans le uillage que les miniſtres ont fait proche dorange a limitation des catholiques qui ont fait la miſſion du Sault pour y inſtruire les sauuages dans la foy chreſtienne et dans la ueritable Relligion. La ferueur qui eſtoit tres grande au sault lorsque Dieu y uoulut conduire Catherine poussoit les ſauuages Chreſtiens du Sault a aller faire des uiſites apoſtoliques dans leur pais pour y gaigner leurs parents et les rendre bons chrestiens celuy qui y reuſſit le mieux ce fut un nommé Ogératarihen ou garonhiague dont ie veux bien rafraiſchir la memoire car il a eſté aſſes cognu des francois durant ſa uie il a un ſi grand rapport auec Catherine que ie ne puis me diſpenſer de parler de luy fort au long.

Il ſe nommoit Louis garonhia,é et communement en francois la poudre chaude ou la cendre chaude il eſtoit uenu donneiout au sault par un coup de prouidence particuliere il eſtoit en reputation parmi les ſauuages puisquil eſtoit un des chefs de ſon uillage il eſtoit

marié a la ſauuage dans un ſens parcequil nauoit aucun ſacrement neſtant pas encor chreſtien ; mais on peut dire que son mariage fut un des bons mariages qu'on ait uu parmi les ſauuages : il uiuoit en paix auec ſa femme qui eſt dun naturel excellent ; ils ont ueſcu enſemble des laage de huit ans, ſans ſe pouuoir quitter, quoy quil fut uiolent et chaud de ſon naturel ; ſa femme moderoit le feu de ſon mari par ſa douceur.

Son naturel bouïllant fut cauſe quil quitta onneiout acoſe dun demeſlé quil eut auec ſon collegue a l'occaſion d'un changement de uillage il ſ'en fut a la chaſſe auec ce mecontentem^t ; a ce mecontentment ſuruint un autre accident qui le mit dans une colere a ne ſe poſſeder pas on luy apporta la nouuelle de la mort de ſon frere qui auoit eſté tué ; le porteur de cette nouuelle ne luy dit point ou ny par qui ce cher frere avoit eſté tué : cet homme furieux ſe perſuada que le coup auoit eſte fait par les francois ; il uint du coſté de montreal pour ſ'en uanger ; mais il appri en chemin quil auoit eſté tué d'un autre coſté.

La poudre penſant enſuitte a ce quil auoit a faire ſe resolut de demeurer au Montreal pour n'obliger pas les gens de ſa nation a entreprendre une guerre; car ſil ſen fuſt retourné il auroit eſté obligé d'aller en guerre pour uanger la mort de ſon frere et en ce cas il auroit auſſy engagé tous ceux de ſon parti a aller auec luy. il prit reſolution de demeurer a la miſſion du Sault dans laquelle ayant paſſé quelque temps et contenté beaucoupt par ſa bonne conduitte et ſurtout ſestant laiſſer gaigner a ſa femme nommee Marie garhi laquelle goutoit le chriſtianiſme encor mieux que ſon mari il ſe fit inſtruire et ſe fit baptiſer auec toute ſa famille.

Ce bapteſme dun capitaine donneiout fut un grand coupt de Dieu pour la miſſion pluſieurs onneiouts partie de ceux qui eſtoint a Catarokoüi partie meſme de ceux du païs uinrent le uoir et ſe firent chreſtiens quand on uit la troupe des onneiouts groſſie et quon connut leſprit de la poudre chaude et les belles qualités quil auoit pour eſtre capitaine on le choiſit pour le faire le

quatrieſme capitaine du ſault : Il arruia meſme dans cette occaſion une hiſtoire aſſes agreable Apres quon leût choiſi on fit les ceremonies ordinaires dans la reception des capitaines. Les principales ſont celles cy ; on ſ'aſſemble et on ſait uenir celuy qui eſt eleu, on allume un feu pour luy on luy donne le calumet, on luy met une natte, on luy fait quelques preſens en un mot on fit tout excepté une choſe qui fut obmiſe par oubli dans la reception de celuy cy. apres que la ceremonie fut faite noſtre capitaine nouuellement creé quoy que ce fuſt un entien capitaine du païs uint faire ſes plaintes au pere fremin diſant quon ſeſtoit mocqué de luy et qu'on lauoit traitté en enfant quil eſtoit capitaine ſans natte quil ſeroit obligé de tenir ſon conſeil dehors, il fallut donc rappeller les entiens et creer ce nouueau capitaine en toutes les formes ; ayant donc receu toutes les marques de ſa dignité il ſe comporta en capitaine et fut enfin celuy qui gouuernoit le uillage du ſault. On peut dire quil merita cette dignité de capitaine des chreſtiens par une action de uertu que ie rapporteray icy.

Il fut admiré au bout de l'isle du montreal ny ayant pas encor long temps quil eſtoit baptiſé il alloit ala chaſſe et il paſſoit dans un endroit ou il rencontra une trouppe de ſauuages onneïout on traittoit de la boiſſon a ces ſauuages lesquels eſtoint desia demi yures, et tout cela ſe paſſoit ches un francois chreſtien et catholique lequel faiſoit profeſſion dun commerce ſi indigne ; ces yurognes eſtoint aſſis autour dune chaudiere pleine deau de uie quil falloit souuent remplir et quon rempliſſoit auſſytoſt quelle eſtoit uuide, ces onneiouts inuiterent la poudre chaude a boire il en but et ayant ſatisfait a ces gens la autant quil le pouuoit et quil le deuoit, il fit un coup d'adreſſe pour ne pas offenſer Dieu et pour faire en ſorte quil ne fuſt pas offenſé il eſtoit le plus ieune de la bande et nauroit pas reuſſy ſil euſt uoulu reprendre ces viellards echauffés de uin ; uoyant donc quils ſe preſſoint de boire il ſe preſſa de faire ſon tour il ſe leue il chante a la facon des yurognes et en danſant alordinaire feignant auoir fait un faux pas il donna un coup de pied a la chaudiere et rependit toute leau de uie dans la place : cet

accident fut tourné en raillerie chaqun ſe mit a rire a gauſſer et a ſe mocquer de la poudre chaude pendant ce temps la nuit ſapproche on ne penſa plus a boire, mais ſeulement a dormir.

Cette conduitte de uie na pas changé iusques a ſa mort parcequil ſe uoyoit engagé eſtant capitaine a donner bon exemple dautant plus quil eſtoit ordinairement celuy dont on ſe ſeruoit pour parler dans les conſeils ; quoy quil fuſt eleu le dernier il tenoit cepandant le premier rang dans les conſeils et ſon ſentiment lemportoit par deſſus tous les autres. Il eſtoit eloquent dans les harangues et parloit auec authorité et auec une prudence admirable il nauoit aucune marque d'eſtime de ſoy meſme ny de mepris pour les autres au contraire il ſe mettoit tousiours au deſſous des autres quoy quil nignoraſt pas ce quil pouuoit et quil euſt plus dexperience que les autres. La facilite quil auoit a parler et a perſuader ne luy ſeruoit pas ſeulement pour les affaires il lemployoit ſurtout les fetes et les dimanches pour inſtruire et pour exhorter a bien uiure. il ſe ſeruoit de la peinture qui eſt appellé

le

le liure des ignorants, il auoit un tableau de lenfer quil attachoit a un pilier de ſa cabane; ainſy chacun ayant deuant les yeux lexplication de ceque le catechiſte diſoit eſtoit facilement perſuadé de ce quil falloit faire pour ſe ſauuer on ne peut dire combien il a fait faire de confeſſions generales et combien il en a attiré au chriſtianiſme ou combien il en a conuerti par cette facon d'exhorter le monde dans sa cabane. Quand on uit quil reuſſiſoit ſi bien on luy mit entre les mains les images morales de Mr le noblets: on luy donna auſſy dautres peintures qui repreſentoint les actions des plus excellents chreſtiens qui auoint uêcu dans la miſſion, comme les actions et la uie de Catherine tegakouïta. Cest cette maniere de cathechiſme qui a mis la derniere main a la miſſion et qui luy a fait prendre une nouuelle ferueur, il a eſté imité de pluſieurs autres qui ont aidé les peres miſſionnaire a inſtruire les nouueaux venus.

Il eſtendit ſon zele iusques dans son païs comme nous uerrons plus bas il eſtoit fort charitable ſurtout enuers les ueufues et il exhortoit les autres a en

auoir ſoing faiſant le cri par le uillage quand il falloit leur faire porter du bois ou quand il falloit aller trauailler dans le champt des pauures et il alloit le premier au trauail pour ſeruir dexemple aux autres

On a tres bien connu le ſeruice quil rendoit au uillage quand on a perdu un ſi grand capitaine, il a combattu et ſurmonté le uice de lyurognerie et on peut dire que ceſt luy qui a empeſche de ſon temps que la boiſſon ne ſintroduiſist dans le uillage. Il parut zelé et prudent quand le changement de miſſionnaire ſe fit au ſault les yurognes tascherent de ſe donner plus de liberté et deux ieunes frippons uenant de la chaſſe entrerent yures dans le uillage et furent loger ches luy croyans y eſtre bien receus : un de ces iurognes prit un tiſon de feu pour le ietter a la teſte de ceux qui eſtoint aſſis en paix dans cette cabane nostre capitaine cherche auſſytoſt un collier et lie comme un eſclave cet yurogne et enuoye ches les peres affin de faire de cet homme ce quils iugeroint et quil ſen rapportoit a eux et aux autres capitaines ; on mit cet yurogne dans un eſtable a

cochon et on le chaſſa le lendemain du uillage pour ny eſtre iamais receu ce miſerable ſ'en eſtant retourné et ayant quitté ſa femme qui eſtoit une excellente chrestienne il ſut en guerre auec les aniés a la uirginie ou il a eſté tué ſans auoir loiſir de ſe repentir de ſa mauuaiſe uie.

La reputation de la poudre chaude ioint aux bons exemples quil donnoit attira beaucoupt de ieunes gens et pluſieurs onneiouts dans ſa cabane lesquels furent baptiſé en diuers temps a meſure que la poudre chaude les inſtruiſoit : un ieune homme de ceux quil auoit inſtruit mangea dans le bois de la cigüe et en mourut la perte de cette ame toucha tellement noſtre capitaine quil en tomba malade et fut en delire une nuit entiere on luy donna des reliques et il fut auſſy toſt gueri ; mais il estoit inconſolable de ce que cet homme qui appartenoit a ſa cabane eſtoit mort ſans confeſſion. Il eſtoit tout de feu mais ſon ardeur neſtoit que pour le bien de la miſſion et de la colonie.

Les bruits de guerre commencerent alors a ſe repandre partout le Canada il

ne balança pas a ſe declarer pour les francois il apprit quon auoit deſſein denuoyer aux iroquois pour preuenir les maux que la guerre a coſé depuis a tout le Canada La poudre chaude ſoffrit et fut pris au mot pour aller ches les iroquois il preuoyoit de grandes difficultés qui ſeroint inſurmontables tandis que les Iroquois ſeroint auſſy fiers quils eſtoint, il y cherche quelque remede auant de partir, il luy uint alors en penſée d'aller au tombeau de Catherine de prendre de la terre ſur ce tombeau et den attacher a ſon col et la prier de laccompagner dans ſon uoyage et de luy faire cette grace de le remmener en ſanté comme elle auoit fait a ſa femme qui auoit penſé mourir en couche et qui ne fut guerie qu'en mettant ſur ſoy la couuerte de Catherine ſa uie priuee eſtoit reglee par un exercice quotidien on le uoyoit aller auec ſa femme trauailler le primptemps porter du bois labourer la terre et quand cette pauure femme eſtoit malade ce qui luy arriue ſouuent il trauailloit ſeul et neſtoit iamais ſans rien faire ; quand il alloit au bois on le uoyoit touſiours paſſer par leglife pour y faire une courte priere, il

entendoit fouuent deux meſſes les iours ouuriers meſme on ne marque pas comme choſe particuliere en luy de ſemblables actions, ceſt en abbrege la uie de ceux qui ſont bons chreſtiens au ſault ny auſſy quil quittoit ſa chaſſe et quil uenoit de bien loing au uillage pour aſſister aux feſtes de noel ou de la ſemaine ſaincte ; ceſt ce que font ordinairement tous les ſauuages du ſault ni quil ne partoit iamais ſans ſe confeſſer quil communioit ſouuent auec grande deuotion on ne la iamais uu ſe coucher ny ſe leuer ſans faire ſes prieres et que des la pointe du iour il uenoit uiſiter le ſt ſacrement quil auoit une affection particuliere pour le chant de legliſe et pour tout ce qui ſ'y fait il exhortoit quelques fois a la fin des prieres ou de la meſſe, repreſentant aux aſſistants la grande grace que noſtre ſeigneur leur faiſoit de leur donner une chapelle et des peres pour ſeruir a leur inſtruction ; il a fait tous ſes efforts pour bien menager les eſprits durant ces temps de guerre ou nous ſommes et cest dans cette occaſion quil a fait uoir ſon chriſtianiſme : car il a touſiours repreſenté aux ſauuages que ſils ſe ſeparoint des françois ils perdroint

infalliblement la foy, ſoit quils fuſſent demeurer proche des flammants ſoit quils ſen retournaſſent au païs

Les onneiouts ayant perdu leur capitaine on luy fit demander ſil ſeroit dhumeur a retourner dans le païs pour le gouuerner, on luy propoſoit de le laiſſer uiure en chreſtien auec liberte comm'il faiſoit au ſault. Ceſtoit une grande tentation pour un homme zelé comme luy et qui ſe uoyoit appellé au gouuernem^t^ cepandant il ſit reponſe a ceux qui luy en parloint quil neſtimoit plus que la foy le pere eſtoit fort en doute non obſtant cette reponſe de bien ſcauoir ſa derniere reſolution ; mais la poudre chaude preuint le pere et luy dit quil falloit laiſſer uenir les onneiouts et quil leur diroit deux choſes ſils uenoint pour le choiſir pour capitaine 1^nt^ quil leur demanderoit ſils uouloint tous ſe faire chreſtiens parcequil ne uouloit pas eſtre capitaine des eſclaues du diable comme ils eſtoint encor neſtant pas baptisés 2^nt^ que ſils uouloint eſtre chreſtiens quils le uinſent trouuer parcequils ne pouuoint pas estre chreſtiens long temps dans leur païs et que ceſtoit pour cela

quil ny uouloit pas retourner ; Les onneiouts connurent bien par la que la poudre chaude uouloit mourir au ſault, tout cela n'a pas empeſché quon ne l'ait calomnie quelques uns dirent de luy quand mr de la barre fut ala famine quil auoit quelque mauuais deſſein par cequil eſtoit reſte tout ſeul au ſault les autres capitaines eſtoint alles auec Mr de la Barre, on le ſoupconna donc pendant un an de uouloir quitter le parti des francois ſous pretexte d'aller parler de paix a onneiout, dautres diſoint quil apprehendoit par laſchete tous ces coups de langue ne lebranlerent point il repondit un iour a ſa femme que tout ce quon diſoit de mal de luy ſe diſſiperoit et quil nen faiſoit pas plus d'estat que de ce qui luy eſtoit arriué dans ſon païs ou il auoit eſté accuſé deſtre ſorcier : il a montre en cette occaſion quil auoit leſprit plus fort que le commun des ſauuages.

Apres que larmee fut deſcendue de la famine la poudre chaude alla a la chaſſe a quinze lieües de Catarakoui a deſſein dy rencontrer des chaſſeurs et les gaigner et les diſſuader de faire la guerre et leur perſuader dobeir a onnontio. Vn lieu-

tenant dune compagnie qui eſtoit alors a catarakȣi en quartier dhyuer alla paſſer quelques iours dans la cabane de la cendre chaude qui luy fit la meilleure chere quil pût et ce monſieur dit enſuitte a ſon retour quil auoit uû les exercices de pieté quon y faiſoit et il aſſuroit quil ne falloit pas manquer a prier Dieu parceque la femme de la cendre chaude qui eſt une excellante chreſtienne auertiſſoit incontinent ceux qui y manquoint et que pour manger et dormir en repos dans cette cabane il falloit il falloit faire la priere et la faire a genoux.

Il auoit porte ſes papiers dinſtruction et ſes peintures dans le bois pour y inſtruire ceux qui ſe preſenteroint ou quil y pourroit gaigner il expliquoit ſurtout les choſes qui pouuoint donner la crainte des jugements de Dieu quand il auoit gaigné quelqun a Dieu et a la foy ils le choiſiſſoint pour parrain affin quil euſt plus de droit de les reprendre.

le pere Millet qui eſtoit alors a Catarakoui exhortoit le p Bruyas qui eſtoit Superieur a la miſſion du ſault de laiſſer aller ſes chreſtiens uers ce lieu la a la

chaſſe

chaſſe a coſe du fruit quils y faiſoint par leur exemple et par leurs paroles.

Nostre capitaine connut bien que tout ſe preparoit a la guerre et quon ne pouuoit pas paſſer deux ou trois ans ſans l'auoir auec les iroquois ou ces ſauuages auec nous ils uouloint la faire et ne la pas commencer, il ſe diſpoſa donc a faire la uolonté de Dieu en paix ou en guerre, il fut des premiers a faire tout ce que Mr le marquis denonuille uoulut, il ſe tint touſiours preſt a mourir dans cette guerre pour conſeruer ſa foy qui eſtoit aſſes clairement attaquée par les iroquois qui haiſſoint les ſauuages du ſault quoy quils fuſſent leurs parents proches ; les iroquois auoint dit a la galette quon ne ſe ſeruit plus des chreſtiens du ſault pour entremetteurs entre les ſauuages et les francois comme on auoit fait auparavant.

Quand il fallut donc aller en guerre ches les tſonnontoüans la poudre chaude, auertit ſa femme deſtre touſiours bonne chreſtienne et que pour ce quelle luy auoit demandé depuis deux ans de uiure en mariage comme frere et ſœur elle

ſeroit contente quil ſe connoiſſoit trop quil ne retourneroit point et quil ſeroit tué ſi on ſe battoit; il luy dit peu de mots dans ſon adieu mais son cœur en diſoit beaucoupt il la quitta en ſe recommandant a ſes prieres et la laiſſa auec un petit enfant fort infirme de corps, mais qui auoit un eſprit tres bien fait

il ny eut que deux perſonnes de noſtre uillage tués dans la campagne des tſonnontouants la poudre chaude en fut un auſſy toſt quil eut receu le coup il ſoffrit en ſacrifice a Dieu et dit quil ne ſe pleignoit point de ce quil auoit eſte bleſſé a mort et quil ſeſtimoit heureux de pouuoir imiter noſtre ſeigneur en mourant le quel ne ſestoit point pleint du mal quon luy faiſoit et il mourut en priant Dieu le 14 Juillet 1687

Voila quel fut lhomme que Dieu auoit choiſi pour aller chercher Catherine aux iroquois. laquelle penſoit a ſe retirer du païs de ſodome pour ſeruir Dieu en paix a la miſſion du ſault la poudre chaude alla dabord aux Anies parcequil ne fit que ſe ioindre au beau

frere de Catherine et a un autre ſauuage de lorette ou est la miſſion des hurons les quels alloint auſſy bien que la poudre chaudre a deiſſein demmener quelqun de ceux que Dieu auroit predeſtines ; auſſy toſt quils furent arriues, ils commencerent leur uiſite par la priere quils allerent faire ſelon la coutume dans leglise ; le pere Jaque Lamberuille qui aimoit beaucoupt ces ſortes de uiſites et qui conſideroit comme il l'a dit ſouuent ces chreſtiens uenus du ſault comme des anges uenus du ciel ; receut ces trois perſonnes ches luy on uoyoit leſprit du chriſtianiſme et la mortification des paſſions depeinte ſur les uiſages de ces nouueaux Apoſtres, mais la nouueauté attira encor plus de monde que tout ce quon uoyoit, les entiens ſurent les premiers a ſe rendre pour uoir des perſonnes uenües de montreal loncle de Catherine eſtoit alors aux flammants ce qui eſt une circonſtance que la prouidence auoit menagé en faueur de Catherine affin quelle puſt plus facilement ſen aller, quand lauditoire fut aſſes groſſi la poudre chaude parla et dit quil eſtoit autre fois

comme ils ſcauoint bien capitaine a Onneiout quil eſtoit guerrier et quil auoit fait comme eux autrefois ; mais quapres tout cela il neſtoit quun chien quil auoit commence a eſtre homme depuis peu de mois et dit plusieurs choſes touchantes perſonne nen profita alors dauantage que Catherine ; les entiens ſe retirerent les uns apres les autres et laiſſerent le predicateur presque tout ſeul.

Catherine ne put ſe ſeparer de ces nouueaux uenus elle teſmoigna au pere quil falloit quelle ſ'en allaſt quand il deuroit luy en couter la uie le pere Lamberuille en parla a la poudre chaude et a ſes compaignons la poudre chaude dit quil y auroit place pour elle dans le canot puisquil auoit deſſein daller a onneiout et de paſſer par toutes les nations Iroquoises en preſchant la foy ; la reſolution ne fut pas pluſtoſt priſe quelle fut executee et les deux compaignons de la poudre chaude embarquerent Catherine en cachette et prirent le chemin qui conduit aux flammants.

CHAPIT II.

Les Particularités de son uoyage.

A prouidence diuine qui conduit ſes Saints par des chemins inconnus aux hommes, conduiſit Catherine au ſault ſans estre decouuerte dune facon extraordinaire : quand on ſceut que les trois perſonnes uenues de Montreal ſen retournoint et quon ne uoyoit plus Catherine dans la cabane on ſe douta bien de laffaire. On courut auſſytoſt aux flammants en porter la nouuelle a l'oncle de Catherine : cet homme courroucé et ennemi de ceux qui uenoint a montreal courut en haſte pour decouurir les uoyageurs et pour en tuer quelqun diſoit il ; il auoit chargé ſon fuſil a ce deſſein et auoit mis trois balles dedans ; il fit tout ce quil pût par les chemins pour decouurir sa niepce ; mais nos trois canotteurs qui ſe desfioint de ce uiellard auoint pris le deſſein de debarquer et ſe cacher dans le bois

La penſee uint au beaufrere de Catherine daller aux flammants chercher du pain puiſquils en eſtoint proches il laiſſa donc Catherine ſa belle ſœur auec ce bon ſauuage de la miſſion de lorette lequel depuis pluſieurs annees uit en continence auec ſa femme ſeuls dans la cabane ; loncle de Catherine uenoit a meſme temps que lautre alloit

Le beaufrere de Catherine apperceut le uiellard mais de trop proche il ny auoit pas moyen de leuiter ſans ſe faire connoiſtre ; ainſy il continua ſon chemin ; mais loncle d Catherine ne connut point celuy quil cherchoit lun et lautre continua ſon chemin de ſon coſté ; lorſque le beau frere de Catherine fut reuenu des flammants il raconta son auanture que Catherine a remarque tousiours comme une marque dune prouidence particuliere de Dieu ſur elle cela lencouragea a ſ'abandonner entierement a Dieu et a profiter des occaſions quil luy donnoit de faire ſon ſalut.

Son uoyage fut une priere continuelle et la ioye quelle ſentoit approchant de montreal ne peut ſ'expliquer.

Uoicy donc noſtre ieune ſauuageſſe de 21 ans qui ſe ſauue ſainte et pure et qui triomphe de limpurete de linfidelite et du uice qui a corrompu tous les iroquois; uoicy la geneuieue du Canada uoicy le threſor du ſault qui eſt proche et qui a ſantifié les chemins de montreal a Anié par lequel pluſieurs ames predeſtinees ont paſſé apres elle; quand elle ſe uit eloignée de ſon pais et quil ny auoit plus a craindre du coſte de ſon oncle, elle ſe donna toute a Dieu pour faire a lauenir tout ce qui luy ſeroit plus agreable, elle arriua lautomne de lannee 1677 et le deſir quelle auoit d'arriuer au pluſtoſt fut cauſe quon ne ſarreſta pas par les chemins.

Quand elle fut arriuee elle mit les lettres que le pere Lamberuille auoit ecriptes entre les mains des peres;* les quels les ayant leues furent rauis dauoir acquis alors vn threſor car ceſtoint les mots de la lettre ie uous enuoye un threſor gardes le bien. Son uisage en diſoit plus que les lettres; on ne peut pas dire la ioye quelle eut alors de ſe

*pp fremin; cholenek.

uoir dans le pais de la lumiere deliurée des peines deſprit quelle auoit de ne pouuoir ſeruir Dieu comme elle uouloit de ſe uoir deliuree des perſecutions quon luy faiſoit en ſon païs et en ſa cabane de ſe uoir aſſes heureuſe deſtre en bonne compaignie de pouuoir entendre tous les iours pluſieurs meſſes et ſurtout pouuoir communier plus ſouuent.

Quoyque la chapelle du ſault ne fuſt encor qune chapelle decorce elle y contenta ſa deuotion a loiſir, elle en auoit deſlors dauantage que les plus entiens. chreſtiens : nous allons uoir comme elle prit la place dune autre Catherine qui eſt enterree a la prairie et qui eſtoit morte ſi peu de temps auant larriuee d celle cy que quand on uouloit dire dune perſonne quelle eſtoit bonne chreſtienne on diſoit quelle ſembloit a Catherine ganneaktena

CHAPIT 12.

Dieu fait connoistre Catherine.

LE nom de Catherine eſtoit en grande ueneration parmy les ſauuages mais il le fut encor dauantage quand noſtre ieune uierge eut santifié au ſault un eſtat enconnu parmy les ſauuages ; on auoit une Catherine et une ſte diſoit on mais elle eſtoit mariée elle s'appelloit Catherine Ganneakteña et ſon mari ſ'appelloit francois Xauier tonſahoten.

La Ruine de la nation des Chats dont on a ſouuent entendu parler fut le bonheur de celle dont nous parlons. Car deuenant Iroquoiſe elle deuient chreſtienne. Catherine fut priſe et emmenée eſclaue et fut donnée a onneiout ou elle eut la uie ſon naturel la rendoit aimable non ſeulemen a tous ceux de ſa cabane mais encore a tous ceux qui la connoiſsoint ſa uie eſtoit ſans reproche et elle ne fut iamais tachée des uices qui re-

gnent parmi les infidelles elle eſtoit modeſte etant fille et naimoit point a paroiſtre elle noſa pas suiure en tout ſon inclination qui la portoit a ne ſe parer point et a n'aſſiſter point aux danſes a ne point ſe trouuer aux aſſemblées, elle diſoit qu'il eſtoit plus ſeant a une eſclaue deſtre retirée que de ſe donner du bon temps ; neantmoins on luy dit quil falloit quelle fiſt la uolonté de ſes maiſtres, ausquels elle obeit et elle ſhabilla et ſe para comme font les filles iroquoiſes. Ce qui reuſſit ſelon la penſee de ceux a qui elle appartenoit lesquels auoint pretendu la marier ; elle fut mariee a un bon guerrier huron dont lhumeur eſtoit bien contraire a celle de la fille quon luy donnoit. Cette ſi grande difference de naturel n'a ſerui qu'a faire paroiſtre la bonté de celuy de ganneaktena car tout le monde a admiré comment elle a pu uiure toute ſa uie en paix auec un homme ſi bourru et ſi fantaſque queſtoit celuy qu'elle auoit ; elle lauoit dompté et gaigné par ſa patience et par ſa douceur et par ſa complaiſance

il ſe nommoit françois tonſahoten parmi les mechantes qualites que nous

auons dites il en auoit dexcellentes pour le chriſtianiſme et on peut dire de luy quil eſt un modele de perſeuerance extraordinaire : il a tenu iusques a la mort la promeſſe quil auoit fait dans ſon bapteſme de quitter lyurognerie quoy quil uiſt tous les iours de tres mauuais exemples de chreſtiens relaſchés, il a tenu cette bonne resolution leſpace de 20 ans quil a paſſé dans la miſſion il ſest touſiours ſouuenu de ce que ſa femme Catherine luy auoit auoit laiſſé par testamment en luy diſant le dernier a Dieu cette bonne femme auoit tellement touché leſprit de cet homme que lorſque ſon naturel bilieux et phantaſque lemportoit on nauoit qu'a le faire ſouuenir de Catherine ganneaktena que toutes ſes fougues et tous les emportements eſtoint moderés dans un moment cet homme a eſté ſi chaſte qu'on na iamais remarqué quil eut eu la plus petite penſee de uice contraire a la chaſteté parcequil ſe domptoit par un trauail continuel

François qui auoit demeuré quelque temps a quebek auec ſes parents hurons auoit diſcouru ſouuent auec Catherine de

la pretention et des manieres et de la uie que les pp Jeſuittes menoint en Canada ; ce diſcours ietta des ſemances de la foy dans leſprit de cette ſauuageſſe, elle auoit un grand deſir d'en uoir quelqun ; lorſque Dieu enuoya ces peres aux iroquois, le R pere Bruyas eut onneiout pour ſon partage dans le païs des iroquois, il y arriua heureuſement et fut uiſité continuellement des uns et des autres par curioſité il ny eut que ganneakteña qui prit en affection le pere, francois tonſahoten ſon mari allant a la chaſſe recommanda fort a ſa femme d'auoir ſoing du pere pendant ſon absence et dapprendre de luy les prieres que les chreſtiens diſoint tous les iours comme ganneakteña eſtoit honneſte et peu hardie elle n'oſa pas dabord aller trouuer le pere ſouuent comme elle le deſiroit elle eſcoutoit en general ce que le pere diſoit de la foy, enfin elle trouua une occaſion d'aller trouuer le pere en particulier.

ganneakteña uenoit un iour de la peſche auec quelques autres femmes lesquelles ſentretenantes de diuerſes

choses parlerent auſſy du pere et de ce quil uenoit faire a onneiout, ganneakteïa y prenoit beaucoup de plaiſir eſperant que le deſir quelle auoit de luy parler ſexecuteroit, elle auoit eu de linclination pour le pere desquelle le uit et quelle leût entendu parler et elle ſe ſentit pouſſée a ſe declarer pour le chriſtianiſme ; ſa compagne la mena a la chapelle et parla au pere et donna le moyien a ganneakteïa de luy parler ; cette premiere uiſite eut de grandes ſuittes et le pere choiſit cette ſauuageſſe pour apprendre la langue d'elle.

Il y auoit auec le pere Bruyas un françois nommé bocquet et qui eſtoit comme le maiſtre du pere en la langue parceque le pere ne ſcauoit alors que quelques mots hurons, ce francois eſtoit obligé de uacquer a pluſieurs affaires daller a la peſche et a la chaſſe et de laiſſer le pere tout ſeul dans le uillage. ce que ceſtoit peu hardy a coſe du peu de langue quil ſcauoit Catherine fut un grand ſoulagement au pere de ce coſté parce quelle entendoit fort bien le huron que le pere liſoit dans ſon liure et

elle luy tournoit en onneiout ce quelle entendoit, elle auoit auſſy ſoing de pouruoir a la norriture du pere elle luy donnoit ſouuent ce que ſon mari qui eſtoit bon chaſſeur luy auoit apporté de ſa chaſſe: le pere recompenſoit cette bienueillance par un grand bien quil luy fit, ce fut de linſtruire ; elle entendoit a demi mot ce que le pere diſoit et ſouuent ſon bon eſprit luy faiſoit trouuer ce que le pere ne pouuoit pas luy dire ; le pere profita beaucoup en la langue par ce moyen la et ganneaktena faiſoit un grand plaiſir a ſon mari parcequelle apprit auſſy ſes prieres en huron comme ſon mari les diſoit ; le premier fruit que le pere receuillit de ſon trauail fut une des tentes de ganneaktena la quelle tomba malade ganneakteña linſtruiſit fort bien et eſtoit touſiours au coſté de la malade pour ueiller et pour luy procurer le bapteſme le pere diſoit en huron ce quil falloit et Catherine le diſoit a la malade en iroquois Dieu donna ſa benediction aux soings dune ſi bonne niepce la malade ſ'affectionna a tout ce quon luy diſoit et demanda ardemment le bap-

teſme apres quelle eut eſté bien instruitte: le pere la baptisa et la fit prier iusques a la mort et ganneaktena luy ſuggeroit de temps en temps de bonnes penſées ausquelles la malade teſmoignoit prendre beaucoup de plaiſir cequelle teſmoignoit quand le pere luy preſentoit le crucifix; enfin ganneaktena eut le bonheur de mettre ſa tente en paradis et de commencer par la a procurer le ſalut aux autres.

Cette conuerſion fut auſsy une recompenſe des peines que le pere Bruyas eut a ſouffrir dans les commencements de ſa miſſion une de ſes plus grandes peines eſtoit de ne ſe uoir pas en eſtat d'aider ces pauures ſauuages quil nentendoit point et qui mouroint ſans bapteſme en ſa preſence, mais enfin ganneaktena fut la recompenſe de ſa perſeverance les ſecours quil tiroit de la bonne volonté de ganneaktena ne durerent pas bien long temps Le mari de cette femme reuenant de la chaſſe fut bien ioyeux de uoir ſa femme qui ſçauoit les prieres et qui eſtoit bien inſtruitte; cette conſolation dura iusques a lautomne, alors le com-

pagnon du pere eſtant obligé de descendre a quebek en parla aux entiens lesquels ſestants aſſembles delibererent de luy donner des compagnons de uoyage iusques a Montreal. pluſieurs ſe preſenterent pour cela : francois Tonſahoten fut un des premiers qui promit de descendre parcequil uouloit ſe faire penser dun mal de iambe quil auoit depuis longtemps et auquel il eſperoit trouuer quelque remede a Montreal on ne parloit pas encore de ganneaktena et elle ne penſoit pas descendre : ce qui faiſoit ſupporter plus doucement la perte du compagnon du pere mais la veille du depart francois Xavier tonſahoten dit a ſa femme de uenir auec luy ; elle eſtoit toute preſte a faire ce que ſon mari uouloit quoyquelle euſt dit au pere quelle ne deſcendroit pas.

Ce fut une grande epreuue pour le pere Bruyas qui tiroit beaucoupt de ſecours de cette ſauuageſſe quoy quelle ne fuſt pas encore chreſtienne tant pour le uiure que pour la langue mais Dieu qui nepargne pas les ſiens il uoulut faire uoir en cette occaſion quil eſtoit le maiſtre

maiſtre de noſtre conduitte, la ſeule conſolation quil auoit eſtoit de uoir les premices de la foy que Dieu conduiſoit au bapteſme, les peines de ce pere furent adoucies lorſque retournant de conduire nos uoyageurs qui eſtoint au nombre de ſept perſonnes, il trouua un ieune homme qui nauoit iamais uoulu ecouter lequel eſtoit tombé malade et qui deuenu plus docile ſur la fin de ſa maladie il ſe fit inſtruire et demanda le bapteſme. On ne peut dire la ioye que ce moribond donna a ce miſſionnaire affligé dautant quil ne ſattendoit pas a pouuoir rendre quelque ſeruice de longtemps nayant plus ſon interprette et ne ſcachant plus a qui ſ'addreſser pour apprendre la langue. les sept onneiouts arriuerent ſur les glaces a montreal ganneaktena faiſoit les prieres par les chemins on euſt dit que ceſtoit une troupe de chrestiens.

Lan 1667 elle paſsa lhyver a montreal ce premier hyver fut tres heureux a ganneaktena laquelle eut loiſir de uoir tout ce qui se paſſe parmi les chreſtiens elle alloit ſouuent a legliſe aſſistoit aux ceremonies des festes de Noel et autres dans la paroiſſe qui eſtoit la ſeule egliſe

de ce temps la qui eſtoit auſſy legliſe de lhopital ; le pere Rafeix qui commencoit a batir la prairie inuita ces ſauuages a laller uoir il prit meſme la ſoing de les inſtruire ; et le primptemps ſuiuant il mena tous ces ſauuages a quebek ou ganneaktena ſe fit baptiſer et fut nommée Catherine ſur les fonds de bapteſme, ſon eſprit qui auoit de tres grandes diſpoſitions a la foy fut confirmé par la grace du bapteſme et eſclairré parfaitement par les inſtructions du pere Chomonot ; quand elle eut eſté baptiſée elle ne teſmoigna pas quelle euſt bien uoulu demeurer parmi les françois parcequelle uit ſon mari determine a remonter, quand on fut arriué a Montreal elle fit ce quelle put pour lempeſcher de retourner au païs ; elle reuſſiſt et obligea ſon mari de prendre la prairie pour ſa demeure il y batit une cabane qui ſeruoit autant aux francois qua eux ils auoint logé auec le pere Rafaix iusquau premier esté qui fut le temps quil fit ſa cabane et comme le lieu eſtoit auantageux pour la peſche et pour la chaſſe ils firent des champs et ſemerent du bled dinde et donnerent

naiſſance a la miſſion qui eſt a preſent au ſault, ces nouueaux Chreſtiens furent uiſitées par quelques chaſſeurs que ganneaktena ne manqua pas de gaigner ainſy Dieu ſe ſeruit de cette bonne femme pour fonder leglise des ſauuages a montreal. Elle nouriſſoit les françois et les ſauuages de la chaſſe de ſon mari elle eſtoit liberale iusques a lexces cette liberalité la fit aimer de tout le monde ſa cabane eſtoit le refuge de tous les affligés pour toutes choſes on y uiuoit comme dans une Relligion et toutes les pratiques de deuotion y eſtoint bien receües.

La uie quelle a mené a la prairie a ſerui dexemple aux francois et aux ſauuages elle la paſſoit dans la priere et dans le trauail elle ne regrettoit point les pleins sacs de porcelaine quelle auoit laiſſé en quittant ſon païs ayant trouué une choſe plus eſtimable que tous les threſors du monde ; ſes confeſſions ſes communions ſes pratiques de deuotion ont eſté la regle de celles que les ſauuages ont fait apres elle dans la miſſion, elle ne penſoit qua Dieu tout

le iour elle ne uiſitoit que les malades ou les affligés elle ne parloit que des choſes de pieté elle ſe laiſſoit conduire comme un enfant par le pere qui luy montroit le chemin du ciel, elle fut la premiere que Dieu choiſit pour eſtablir la ſte famille parmy les Iroquois. un pere (p. pierſon) luy auoit donné un chapelet de la ſte famille ſans luy expliquer quel chapelet cestoit et comment il falloit le dire ; elle demanda a dautres ce quelle deuoit faire : le pere en ayant auſſy donné a dautres cette deuotion prit de petits commencements parmi ces ſauuages ; enfin on en fit une aſſemblée conforme a celle qui ſe faiſoit a la miſſion de lorette proche de quebek ; Catherine fut des premieres choiſies pour commencer cette uertueuſe aſſemblée ce fut pour lors quelle crut eſtre obligée de ſeruir Dieu plus fidelement quelle nauoit fait iusque a ce temps la ie ne puis dire en quoy elle put croiſtre, puisque desquelle eut parlé au p Bruyas a onneiout elle ne manqua iamais de frequenter la chapelle et deſtre aſſidüe aux prieres, elle eſtoit capable meſme des ſcrupules les plus delicats ;

comme ſil y auoit peché daller uoir bruler des eſclaves par curioſité quand elle ſceut quil ualoit mieux ne pas aller que dy aller ſi ce neſt quil y euſt esperance de les deliurer ou de les aider a bien mourir, iamais elle ne ſe trouua a ces ſpectacles tragiques elle eſtoit detachée detout puis quelle quitta toutes les Richesses q'une ſauuageſſe peut auoir les colliers la raſſade la porcelaine quelle auoit a plein ſacs; Elle neſtoit ny coureuſe ni attachée aux ſonges elle nauoit iamais connu que ſon mari quoyquil fuſt dune humeur tres difficile.

Quand elle fut plus experimentee dans les pratiques de la ſainte famille elle fut bien toſt paruenue au ſommet de la perfection elle auoit partage ſon bien comme ſaincte Anne en trois parties une partie eſtoit pour legliſe la 2e partie eſtoit pour les pauures et la troiſieſme pour ſentretenir on a uu durant long temps ses liberalités dans la chapelle ſcauoir un grand collier qui luy auoit ſerui de ceinture et deux beaux bracelets de la plus belle porcelaine Le pere miſſionnaire ne luy propoſa iamais aucun œuure de

charité quelle ne le fist et quil ne fust obligé de prescrire la quantité et la qualité de ce quelle donneroit parceque sil leust laissé faire elle auroit tousiours donné dans lexces, les personnes affligées qui alloint la uoir estoint toutes consolées apres luy auoir parlé ce qui est dit sur le tesmoignage quen ont donné tous les françois de la prairie; Elle estoit si chaste qu'on nosoit dire une parole contre lhonnesteté en sa presence sans la uoir rougir, sa charité qui luy fit aimer tout le monde tendrement luy faisoit aimer principale[mt] les missionnaires. elle commença a lefaire paroistre a onneiout dans la personne du pere Bruyas. elle le fit uoir encor pendant un hyuer a la prairie ou le pere pierson estoit ce pere uoulut aller hyuerner dans le bois pour y apprendre la langue il y passa un hyuer dans la cabane de francois et de Catherine qui estoit sur les bords de la tortüe qui est une riuiere un peu plus haute que la prairie. On ne peut dire les soings et les peines que ganneaktena se donnoit pour auoir de quoy faire a manger au pere, elle luy destina une petite chaudiere

pour luy seul quelle furbiſſoit et nettoyoit tous les iours apres chaque repas ; quand le pere uouloit quelle ne le fiſt pas elle repondoit en riant a ſon ordinaire quelle ſcauoit que les francois eſtoint propres et ne pouuoint pas manger dans des uaiſſeaux ſales et que la ſaleté des ſauuages faiſoit horreur aux françois.

Mais en un mot on peut dire que cette ſauuageſſe eſtoit parfaitte puisquelle ne dit iamais rien qui puſt chocquer perſonne et ſi ſa langue auoit manqué par precipitation ; elle ſimpoſoit une rude penitence. le zele luy ayant fait dire une fois a une ſauuageſſe quelle ſeroit brulée en enfer a iamais parcequelle ne uouloit pas ecouter ce quon luy diſoit pour son salut et Catherine ayant remarqué que cette ſauuageſſe estoit fachée de cette parole elle lalla trouuer auſſy toſt et luy demanda pardon du ſuiet de facherie quelle luy auoit donné.

Le detachement quelle auoit deſia pratiqué quitant tout pour Dieu quand elle quitta dans ſon païs des choſes qui attachent les ſauuageſſes autant que les richeſſes attachent les hommes, ce detachement dis ie fut admirable.

Un peu auant ſon mort on luy apporta la nouuelle que son mari eſtoit mort, elle leuant les yeux au ciel dit que puisque Dieu le uouloit il falloit ſe conformer a ſa uolunté et apres auoir un peu contenté la nature elle dit que puisquelle eſtoit libre et metraiſſe de faire ce quelle uoudroit elle eſtoit reſolue de donner la moitié de ce quelle auoit a la Ste Vierge et lautre moitie aux pauures, il ſuffit diſoit elle que iaye de quoy me couurir pour mon uiure la prouidence de Dieu y pouruoira, elle leuſt fait ſi le pere neut modere ſa ferueur. Son mari retourna quelque temps en bonne ſanté mais la uertu de Catherine nen fut pas moins eclattante ; elle crut que ce quelle auoit promis aux pauures ne leur appartenoit pas moins quil leur auroit appartenu ſi la nouuelle de la mort de ſon mari neuſt pas eſté fauſſe : elle exhorta ſon mari au detachement des choſes de ce monde et a nattendre pas a la mort a faire laumoſne, elle dit quil luy reſtoit un collier de porcelaine et que luy meſme auoit encore ſon collier quil portoit quand il alloit en guerre de porcelaine auſſy

elle

elle luy perſuada den faire une offrande a Dieu affin de neſtre attaché en ce monde qua Dieu ſeul ; ces deux premiers chreſtiens de la miſſion uiennent tous deux a la chapelle deuant le ſainct ſacrement, Catherine porta la parole a genoux deuant lautel et fit elle meſme cette priere ie uous donnay mon Dieu il y a quatre ans mon corps et mon ame et la plus grande partie de tous mes biens voicy ce qui me reſte ie vous le preſante de tout mon cœur, que uous doisie demander apres nous auoir tout donné ſinon que uous me prenies a preſent pour me mettre aupres de uous

Ce fut un preſſentiment de ſa mort qui ſuiuit bientoſt apres le pere (p. fremin) qui conſideroit cette action dit a quelquautre qui eſtoit proche de luy que ſans doute Dieu auoit exaucé cette uertueuſe femme. le lendemain de cette belle priere elle tomba malade dun mal de teſte qui la prit trauaillant dans les champs lorſque le soleil eſtoit chaud ; elle dit quelle ſe trouuoit bien mal mais ſon mal luy cauſa de la ioye par leſperance quelle auoit de uoir bientoſt ſes

desirs accomplis. tout le monde prit part a la maladiè de celle qui eſtoit aimée dun chaqun, les francois et les ſauuages allerent la uoir et au lieu de lentretenir de ſon mal on luy faiſoit un plus grand plaiſir de luy parler de Dieu ou de la faire prier, elle demeura quinze iours malade ou pluſtoſt en deuotion continuelle ou en diſant le chapelet auec ceux qui uenoint la uoir les premiers huit iours furent comme une diſpoſition aux huit autres derniers de ſa uie apres auoir souhaitte ardemment pandant ces premiers iours de ſa maladie d'aller au ciel elle ne put demander a Dieu autre choſe que de mourir en paix auec tous ſes ſacrements

le pere fremin luy ayant fait faire une priere pour obtenir de Dieu la ſanté elle dit a la fin Mon Dieu ie nay pu parler que de bouche puisque Dieu minuite a aller au ciel diſoit elle pourquoy demanderay de demeurer encor en terre. elle receut les derniers ſacrements et apres les auoir receu elle perdit auſſy toſt le iugement ſon delire dura huit iours entiers et elle ne ſembloit auoir de raiſon que lorsque on la faiſoit prier.

Apres les huit iours de delire elle changea et tomba comme dans un sommeil perpetuel qui dura neuf iours ſans rien prendre aubout desquels elle expira doucement.

Pendant cette maladie ſon mari uoulut faire un festin dans lequel il detruiſit les coutumes des infidelles et dit autre fois on faiſoit des feſtins pour guerir les malades et pour ſuiure les coutumes d nos enceſtres mais a preſent que nous ſommes chreſtiens nous y inuoquons le nom de Jesus et de Mariè, et nous leurs demandons la guerison d nos malades ceſt pourquoy ie uous prie dit il de prier pour ma femme malade et fit dire le chapelet pour elle.

tous ceux qui la connoiſſoint furent affligés quand ils ſceurent quell eſtoit morte on lappelloit la mere des pauures la bonne chreſtienne le pilier de la foy ſon mari ne uoulut pas quon fit dans cette enterrement comme on fait aux Jroquois on iette tous les meubles du deffunct dans ſa foſſe il fit cequi eſt paſſé depuis en coutume il donna aux pauures ſes petits meubles pour faire prier pour

Universitas BIBLIOTHECA Ottaviensis

lame de ſa femme deffuncte tons les francois douze ans apres ſa mort en diſoint de grandes louanges le pere miſſionnaire disoit quelle nauoit point perdu ſon innocence baptismale et quil ne penſoit pas quil luy euſt reſté quoy que ce ſoit a ſattisfaire dans lautre uie elle mourut le 6 nouembre 1678 et seize ans apres ſa mort lorſquon changea de cimetiere a la prairie il y eut diſpute entre les ſauuages du ſault et es francois de la prairie chacun uoulants auoir le corps de cette deffuncte mais enfin les francois lemporterent et on trouua pluſieurs choſes entieres que quelquesuns ont conſerué cette translation ſe fit en 1689

un an deuant ſcauoir lhyuer de 1688 françois tonſahoten ſon mari mourut au ſault en bon chreſtien quand on changea de uillage et quon alla au ſault il donna ſon champt pour y faire la chapelle et pour teſmoigner laffection quil auoit pour la foy il fut en guerre a laage de ſoixante ans on peut lappeler le pere des croyants puiſquil a eſté le premier chreſtien ſauuage qui ſest eſtabli a la prairie et au ſault.

Apres que Dieu eut enleuée cette Catherine dont ie uiens de parler il en emmena une autre qui euſt les uertus de la premiere et qui en euſt une ſeule qui deuroit la rendre incomparable.

LIURE SECOND.

CHAPIT 1^R.

ELLE SE FAIT INSTRUIRE

A uie que la B. Catherine a mené pendant deux ans peut ſeruir dexemple aux plus feruents chreſtiens de leurope. Leſprit de ſ^te Catherine de Sienne et des autres ſaintes de ce nom a eſte renouuellé en elle par une conduitte particuliere de Dieu qui luy a decouuert quelquefois les ſecrets de la uie ſpirituelle ; elle a eu leſprit de penitence en èminent degre et elle ſest trouuee dans la uoye unitiue auant dauoir bien connu les deux autres.

Elle arriua donc au ſault lautomne de 1677 et fut loger auec ſon beau frere qui en prit ſoing iuſques a ce quelle mourut pour ce qui regardoit ſon uiure et ſon ueſtir une partie de l'entretien luy eſtoit facile parce quelle eſtoit bonne trauail-

lante et fourniſſoit aſſes de ſon coſté pour uiure le ueſtir eſt une partie plus difficile a trouuer et ceſt ce qui oblige pluſieurs ſauuageſses a ſe marier contre tous les deſirs quelles auroint dimiter les Relligieuſes de france, il fault auſſy une uertu plus heroique parmi les ſauuages pour pratiquer le conſeil euangelique en cette matiere que parmi les françois, pluſieurs ont tenté dimiter Catherine ; mais peu ont perſeueré ſi ce neſt des ueufues qui quoyque ieunes ont pourtant renoncé genereuſement aux ſecondes nopces

Il y auoit dans la cabane quand Catherine y entra une femme entienne Chreſtienne a qui Dieu a donné un talent rare pour inſtruire qui ſappelle Anaſtasie tegonhatſiongo la quelle auoit connu Catherine a Anié et auoit ueu la mere de Catherine : cette entienne connoiſsance iointe auec le deſir que Catherine auoit dapprendre ce qui eſtoit plus agreable a Dieu et au talent q Anastasie a pour inſtruire attacha Catherine a cette ſauuageſse ; elle apprit dabord les exerciſes ordinaires de la miſſion tant pour

les iours de feſte que pour les iours ouuriers, elle en apprit plus dans une ſemaine que les autres ne font en pluſieurs années, elle ne perdoit pas un moment ſoit quelle fuſt dans la cabane dans les champs ou dans le bois on la uoyoit le chapelet a la main auec ſa chere inſtitutrice allant ou uenant porter ſa charge de bois et les occupations les plus baſſes estoint eſleuees par la ferueur et par leſprit auec lequel Catherine les faiſoit, elle ne ſe ſeparoit iamais d Anastasie parcequelle apprenoit plus d'elle quand elles eſtoint toutes deux ſeules a bucher quelle nen apprenoit ailleurs ; cette maniere d'agir de Catherine a fait dire a Anaſtaſie que Catherine ne perdoit iamais Dieu de ueue

la matiere de leurs entretiens eſtoint la uie et les mœurs des bons Chreſtiens et auſſy toſt que Catherine entendoit dire que les Chreſtiens auoint fait telles et telles actions, elle taſchoit de les pratiquer comme une ſainte abeille qui ua receuillir le miel ſur toutes ſortes de fleurs : la crainte quelle auoit doffenſer Dieu luy faiſoit aimer la ſolitude et elle frequentoit

peu

peu de perſonnes meſme de ſon ſexe parcequelle ne uouloit point dautres liaiſons que celles qui pouuoint lauancer dauantage dans la perfection, en quoy ſa prudence parut ſouuent admirable elle ſe ſepara dune perſonne auec qui elle ſeſtoint iointe parcequelle y remarqua de la ſuperbe mais elle fit cette ſeparation ſans paroiſtre mepriſer la perſonne quelle quittoit.

La maniere dont Anastaſie ſe prit pour inſtruire Catherine fut de luy demander ce quelle auoit fait au païs depuis quelles ne ſeſtoint ueües elle ſonda Catherine ſur les attaches quelle pourroit auoir a quelques grains de porcelaine quelle auoit a ſon col et a ſes cheueux. elle luy demanda ſi elle ne uoudroit pas ſe marier eſtant en aage et audela. Catherine luy rendit compte de ſa conſcience ſur ces articles luy diſant quelle auoit touſiours fait comme elle lauoit uu faire aux Iroquois taſchant touſiours de donner baſse idée de ce quelle eſtoit et confeſsant ſon ignorance ; quand Anaſtaſie luy parla dela mediſance quil falloit euiter Catherine luy demanda ce que ceſtoit que

cela il ne fault pas ſeſtonner ſi elle ne ſcauoit point ce que ceſtoit que mediſance ni en ſpeculation ny en pratique puiſquon ne luy a iamais entendu dire de mal de perſonne non pas meſme de ceux qui la calomnioint.

CHAPITRE 2D

Elle cherche ce quil y a de plus agreable a Dieu pour le faire

A deuiſe eſtoit quies ce qui mapprendra ce quil y a de plus agreable a Dieu affinque ie le faſſe; elle ſe pleignoit quelquefois du pere de ce quil luy cachoit quelque choſe quil faiſoit pratiquer aux autres et de ce quil ne lalloit pas uoir pour luy apprendre ce quil

falloit faire pour plaire a Dieu, elle ſe pleignoit auſſy de son instructrice de ce quelle la preſſoit trop de ſe marier elle luy repondit un iour ſe uoyant trop preſſée luy diſant quelle ſe mariaſt elle meſme ſi elle aimoit tant le mariage ; ſi on luy euſt dit que leſtat de mariage eſtoit neceſſaire a ſalut, elle lauroit embraſſé ; mais elle ſe doutoit bien quil y auoit quelque choſe de plus parfait et de plus heroique faiſant reflexion a la uie que menent les miſſionnaries parmi eux et a celles que les Relligieuſes menent parmi les françois ; dans cet eſprit de perfection qui tranſforme les hommes en anges elle conſidera ſon corps non ſeulement comme une choſe auſſy mepriſable que la boüe mais encore comme ſon ennemi et l'oppoſition de la uie quelle auoit uu mener aux Iroquois et de celle quelle uoyoit quon menoit au ſault ; luy augmentoit la crainte de tomber dans les deſordres de ſon païs et luy donnoit plus de courage pour continuer dans les pratiques quelle uenoit dentreprendre.

un accident la confirma dans toutes ces penſées elle abbatoit un iour arbre pour faire du bois de chauffage, larbre

tombant la frappa ſi rudement d'une de ſes branches quil la ietta par terre èt letourdit en telle facon quon crut quelle eſtoit morte en reuenant a ſoy elle dit ces mots Mon Jesus ie uous remercie de m'auoir conſeruée dans cet accident elle ſe leue auſſytoſt apres ces paroles et reprenant ſa hache uoulut trauailler mais on larreſta et on la fit repoſer elle dit que Dieu preſtoit encor la uie pour faire penitence et quil falloit quelle employaſt bien ſon temps

Un autre rencontre fut fort fauorable a ſon deiſſein Il y auoit dans le uillage une chreſtienne fort feruante nommée Marie thereſe donneiout qui auoit eſte baptiſée a onneiout et apres ſon bapteſme tomba malheureuſement dans lyurognerie et depuis eſtant uenüe ſe rendre au ſault changea entierement de uie par un accident ſurprenant qui fut la cause de ſa conuerſion elle na iamais eſte mariée en face deglife, mais la eſte auant deſtre baptiſée

Laccident qui la conuertit eſt ſurprenant elle eſtoit allee a la chaſſe lautomne auec dautres qui eſtoint une

bande de douſe perſonnes, leur lieu de chaſſe eſtoit ſur la grande riuiere allant aux outaouaks la faim les preſſa tellement quils ſe mangerent les uns les autres; quand on mangea le premier qui eſtoit un uiellard on demanda a cellecy ſil eſtoit permis de le tuer et ce que diſoit la loy chreſtienne la deſſus car il ny auoit quelle qui fuſt baptiſee elle noſa repondre on luy propoſa les raisons qui eſtoint que ce uiellard cedoit le droit quil auoit a ſa uie diſant quil donneroit beaucoup de peine par les chemins cette ſauuageſſe apprehanda qui ſi elle conſentoit a cet homicide on ne la tuaſt elle meſme pour faire uuire les autres elle penſa ſeulement au malheur quelle auoit eue deſtre uenüe a la chaſſe ſans ſe confeſſer et promit que ſi elle arriuoit au uillage elle ſe confeſſeroit dabord et changeroit de uie. Sa bande apres auoir mange ce uiellard deſcendit uers le Montreal il en mourut pluſieurs de la bande et tous furent mangés pour faire uiure ceux qui reſtoint enfin ils trouuerent un loup pourry qui fut un grand ſoulagement pour les pauures affames enſuitte

ils arriuerent a un uillage de ſauuage et enfin ils ſe rendirent de douſe quils eſtoint trois perſonnes bien maigres et demi mortes. Noſtre marie thereſe te,aia,enta ſe confeſſa commelle lauoit promis et changea entierement de uie et Dieu la donna a Catherine pour compagne elle auoit la meſme penſée que Catherine de uiure ſans ſe marier dans le ſeruice de Dieu.

Vne espece de curioſité fut loccaſion de leur premiere entreueüe : on batiſſoit encor la premiere chapelle au ſault et le menuiſier trauailloit au Lambris Catherine et marie thereſe ſe promenoint autour dehors et dedans cette chapelle ſans ſe parler et ſans feſtre connües parceque Catherine neſtoit arriuee dAnie que de lautomne et cette chapelle ſacheuoit ainſis le primptemps ſuiuant (1678) et marie thereſe eſtoit uenue donneiout ou elle nauoit pas entendu parler de Catherine mais leſprit de la foy qui les animoit les unit parfaittement elles ſe ſaluerent et ſe parlerent et leurs paroles repondirent aux ſentiments de leurs cœurs

Catherine demanda ou les femmes ſe mettroint dans cette chapelle thereſe montra la place ou elle croyoit quelles deuoint eſtre ; catherine dit que comme il eſtoit uray que cette chapelle de bois neſtoit pas ce que Dieu demandoit le plus mais quil demandoit deſtre en nous quelle ne meriteroit pas deſtre dans legliſe auec les autres ayant chaſſé tres ſouuent noſtre ſeigneur de ſon cœur et quelle meritoit deſtre miſe hors de legliſe auec les chiens ce diſcours fut meſlé de larmes deuotion et fut long ; leurs cœurs ſouurirent peu a peu et de diſcours en diſcours elles tomberent ſur leur uie paſſée et pour ſentretenir plus a loiſir furent ſeſoier au pied dune croix qui eſtoit plantée hors de legliſe ſur le bord de leau elles ſe dirent mutuellement tout ce qui eſtoit de plus ſecret dans leurs conſciences et promirent de ne ſe ſeparer point ; mais de faire toutes deux enſemble bonne penitence de leurs peches.

Cet eſprit de penitence luy fut inſpire dabord par ſon inſtructrice anaſtaſie qui luy parloit ſouuent de l'enfer des grandes penitences que les premiers chreſtiens

auoint faits des penitences uoluntaires que les chreſtiens embraſſent et de la neceſſité quils auoint tous de cette penitence ayant ſi mal ueſcu dans leurs païs ; Catherine prenoit ces inſtructions comme ſi elle en euſt un grand beſoing quoy quil ſoit certain par tout ce que nous auons uu dans le premier liure de ſa uie que ſon ame eſtoit tres innocente ; ceſt pourquoy elle prenoit tout ce qui eſt enſeigné a ceux qui ſont encore dans la uie purgatiue comme ſi elle euſt eſté dans lunitiue ne cherchant que ce qui eſtoit plus agreable a Dieu

CHAPIT 3^T^.

Les choses extraordinaires quelle a fait sous la seule conduitte du S^T^ Esprit

LES peres miſſionnaries qui la conduiſoint lentretenoint dans ces commencements de la uie ſpirituelle, laiſſant au St Esprit pluſieurs choſes dont pluſieurs eſtoint capables ſur tout Catherine ; ils eſtoint

ſurpris

ſurpris a la uerité des progres que ces nouueaux chreſtiens faiſoint dans toutes les uertus chreſtiennes ; mais ils ne ſcauoint pas encore en particulier tout ce qui ſe paſſoit entre Catherine et ſa compagne ; leur principal directeur qui eſtoit le pere fremin eſtoit paſſé en france pour les affaires de ſa miſſion et le pere cholenek eſtoit ſi occupé quil ne pouuoit ſattacher qu'au gros ; il eſt neantmoins certain quelles ne uoulurent rien faire ſur tout pour ce qui regardoit leſtat de uie quelles uouloint embraſſer ſans conſulter leur confeſſeur en uoicy un exemple Catherine et thereſe cherchoint tous les iours quelque exercice de deuotion qui leur fuſt propre et conuenable a leur deſſein ; marie thereze te,aïa,enta iugea quil ualoit mieux quelles fuſſent trois enſemble ou quelles euſſent auec elles quelquentienne chreſtienne a laquelle toutes les choſes quelles cherchoint puſſent eſtre connues elle adiouta quelle en connoiſſoit une qui auoit demeure long temps a quebek et a la miſſion de noſtre Dame de lorette ſur le plan de la quelle ſe formoit la miſ-

ſion du ſault, cette troiſieſme dont on parloit ſe nomme marie ſkarichions Catherine ſaccorda a tout ce que ſa compagne uoulut elles ſaſſemblerent donc toutes trois au pied de la croix qui eſtoit plantée ſur le bord de la coſte et lentienne commenca a parler la premiere ; elle dit quelle deſiroit auſſy faire comme elles et propoſa quelques moyiens pour cela, quelle prenoit de la maniere de uuire des Relligieuſes quelle auoit obserué eſtant a quebek malade elle dit donc quil falloit quelles ne ſe ſeparaſſent iamais quil falloit quelles ſhabillaſſent de meſme façon et que ſi elles pouuoint quelles demeuraſſent dans une meſme cabane elles auoint alors une iſle deuant elles quon appelle liſle aux herons ; elles la choiſirént pour leur demeure : tout cecy ayant eſté mis en deliberation parcequelles ne ſcauoint pas a fonds en quoy conſiſte la uie Relligieuſe Catherine remercia les larmes de ioye aux yeux celle qui parloit et la pria de ne luy rien cacher de tout cequi eſtoit plus agreable a Dieu : quoyque les deux autres ayent tousiours perſeueré dans la reſolution quelles prirent de ſe donner entierement

a Dieu et de ne ſe marier iamais: aucune ne profita dauantage que Catherine en ſuiuant tousiours les regles de uie que le pere luy auoit enſeigné

ſes pratiques eſtoint de uenir des quatre heure du matin a legliſe hyuer et eſté lhyuer elle paſſoit nud pied au trauers les neges pour y uenir elle entendoit tous les iours deux meſſes elle uiſitoit ſouuent le ſt ſacrement elle ſe confeſſoit de huit en huit iours elle communioit quand on lauertiſſoit et elle le faiſoit ſa communion ſpirituelle fort ſouuent pendant le iour cette grande deuotion et cette ferueur deſprit la fit mettre presque auſſytoſt quelle fut arriuée des Iroquois de la ſte famille et on lexempta de paſſer par les epreuues par lesquelles on fait paſſer les autres nouueaux uenus ou nouueaux baptisés auant de les faire communier ou de les mettre de la ſainte famille

CHAPITRE 4E

Elles soumettent leurs deuotions au iugement de lobeissance

NE des principales marques que nous auons eu que ce qui ſe paſſoit en Catherine eſtoit de Dieu eſt lobeiſſance quand ces trois perſonnes eurent pris reſolution de uiure en Relligieuſes ; elles eurent auſſytoſt la penſee de l'aller declarer au pere fremin ; une d'elles fut a la chambre du pere luy dit quelles eſtoint aſſemblees mais quelles ne uouloint rien faire delles meſmes.

le pere ſe mocquant de tous ces beaux proiets renuoya cellecy luy diſant quelles eſtoint trop ieunes dans la foy quil y auoit trop de ſingularite et que liſle au

herons eſtoit trop eloignée du uillage que les ieunes gens qui iroint au montreal ou qui en retourneroint ſeroint tous iours dans leur cabane; elles iugerent elles meſmes que ce que le pere diſoit eſtoit raiſonnable et ne penſerent a leur monaſtere de liſle au heron.

tout cecy ſurprit le pere fremin et crut quil falloit dire a Catherine ce quil neſtoit pas temps de dire aux autres cette fille fut chercher le pere en particulier et luy ouurit tout ſon cœur et luy demanda ſil eſtoit abſolument neceſſaire de ſe marier pour eſtre bonne chreſtienne comme ſon inſtructrice luy diſoit, le pere luy expliqua les differents eſtats de la uie quand Catherine ouit dire que Dieu laiſſoit a la liberté dun chacun de ſe marier ou de ne ſe marier pas; elle fut tranſportée de ioye et ne delibera pas dauantage a choiſir leſtat que Dieu luy auoit marqué.

Elle entra dans de nouuelles ferueurs lorſquelle ſe prepara a la feſte de ſt Xauier patron du ſault et aux feſtes de noel qui eſtoint proches et qui eſtoit la deuxieſme feſte de noel quelle paſſoit au

ſault ny ayant pas un an et demi quelle eſtoit arriuée de ſon pais : ſi la crainte quelle auoit de paroiſtre uertueuſe ne leuſt empeſchée elle auroit couppé ſes cheueux ; elle ſe contenta de ſaccommoder comme les autres qui eſtoint les plus modeſtes du uillage ; le pere fremin luy donna quelques regles de uie plus particuliere quaux autres ; il luy ordonna ſurtout deſtre fort retirée ſur tout leſté quand les canots des outaouaks deſcendoint de demeurer dans ſa cabane et de n'aller point au bord de leau comme les autres pour les uoir arriuer : elle garda auſſy cequil luy dit de n'aller point a montreal, et pour dire en un mot il ne falloit que luy dire une fois une choſe et elle la pratiquoit ceſtoit un commun prouerbe dans le uillage qui diſoit que Catherine neſtoit ailleurs que dans ſa cabane ou dans legliſe quelle ne ſcauoit que deux chemins celuy de ſon champ et celuy de ſa cabane, mais pour uenir en particulier aux regles quelle ſe preſcriuit elle meſme en uoicy quelques unes.

Eſtant une ieune ſauuageſſe de 22 a 23 ans elle deuoit naturellement aimer a

eſtre bien habillee et proprement comme les autres qui conſiſte a auoir les cheueux bien graiſſés bien liés et bien partagés a auoir une longue queüe qui leur paroiſt derriere a charger leur col de porcelaine elles aiment a auoir de belles couuertes et de belles chemiſes a auoir les bats ou mitaſſes bien tirees et ſurtout une chauſſure fort propre en un mot la uanite les poſſede

Catherine crut pouuoir quitter tout cela ſans ſingularite on uoyoit ſeulement par la ſa penſée qui eſt quelle ne cherchoit point mari elle renonca a toutes les couuertes rouges et a tous les ornements que les ſauuageſſes mettent ſur les autres elle auoit ſeulement une couuerte bleüe neufue et ſimple pour les iours quelle communioit mais elle accompagnoit cela dun interieur tres parfait qui neſtoit connu qua Dieu ſeul; mais quelle n'a pu ſi bien cacher que ſa compaigne nen ait eu connoiſſance au temps de leurs plus grandes ferueurs

La feſte de ſt. Xauier paſſee et les feſtes de noel on la mena a la chaſſe ou elle fit des choſes auſſy extraordinaires

dans ſa retraitte quelle en auoit fait au uillage, ſa compaigne marie thereſe te,aia,enta, ſentretint un iour auec Catherine de certains mouuements dindignation quelle auoit eu contre soymeſmes et ſes peches, et que quand elle alloit un iour dans le bois ſe ſentant preſſée de douleur a la ueüe de ſes peches, elle auoit pris une poignée de uerges et ſen eſtoit donnée bien fort ſur les mains et q'une autre fois eſtant montée ſur un arbre qui eſtoit aſſes haut pour auoir de lecorce de boulleau pour faire un ouurage quand elle fut au haut de larbre la crainte la ſaiſit iettant les yeux au pied de larbre ou il y auòit beaucoupt de pierres croyant auec raiſon que ſi elle tomboit elle ſe caſſeroit la etſte ; mais une bonne penſee luy uint alors qui la confirma dauantage dans toutes les bonnes resolutions quelle auoit deſia priſes de ſeruir Dieu, car reflechiſſant ſur la peur elle ſe blaſma dauoir peur de mourir et de nauoir pas peur de tomber en enfer les larmes luy uinrent aux yeux en deſcendant et quand elle fut deſcendue elle ſaſſit au pied de larbre

iettant

iettant dun coste ſon ecorce et ſe laiſſa aller au bon ſentiment qui poſſedoit alors. Catherine remarqua bien ceque ſa compagne luy auoit raconté et prit reſolution de ſe faire un exercice quotidien quelle puſt garder durant le temps de la chaſſe

CHAPITRE CINQUIESME

Ce que Catherine fit dans les bois durant le temps de la chasse.

COMME elle faiſoit toutes choſes ſans uanité et dans leſprit de Dieu elle continua dans les bois tous les exercices de deuotion quelle pratiquoit au uillage et ſuppleoit a ceux quelle n'y pouuoit pas faire par dautres quelle inuentoit ou pluſtoſt que le St

Esprit luy ſuggeroit. il ſemble que Dieu ſe ſoit contenté de faire uoir aux ſauuages comme cette ſorte de uie peut eſtre santifiée par Catherine n'a paſſé qun hyuer a la chaſſe depuis ſon arriuee au ſault, elle ſcauoit ſi bien cacher ſes pratiques de deuotion quon ny a fait reflexion quapres ſa mort.

Cette reſerue donna meſme occaſion a une calomnie dont elle fut attaquée cet hyuer la elle diſtribua ſon temps comme ſi elle euſt eſté une relligieuſe. le matin elle prioit Dieu auec tous les autres ſelon la louable coutume de ceux qui uont a la chaſſe apres que la priere eſt faitte les hommes mangent et ſen uont a leur chaſſe de lorignak ou du caſtor et ne retournent que le ſoir a la cabane pendant que les chaſſeurs mangoint Catherine alloit ſe cacher pour faire une priere mentale ou uocale ou meſlée de lune et de lautre en particulier elle auoit dreſſé un petit oratoire proche dun petit ruiſſeau ou les gens de la cabane alloint chercher de leau ſon oratoire eſtoit une croix quelle auoit fait a un arbre, la elle ſuppleoit a la meſſe quelle ne pouuoit pas

entendre et ioignant son intention auec lintention de ceux qui eſtoint au uillage elle prioit ſon ange gardien (on a ſeu tout cela de ſa compagne) affin quil aſſiſtaſt ala meſſe pour elle et quil luy en apportaſt le fruit ; quand elle croyoit que les chaſſeurs eſtoint ſortis de la cabane uers les neuf heures du matin elle retournoit a la cabane ou eſtoint les femmes la elle ſemployoit a faire ce quon luy commandoit ou a bucher ou a faire la ſoupe ou bien ce qui eſt lemploye ordinaire de toutes les ſauuageſſes a faire des colliers ouuragés de poil dorignak quelle faiſoit fort delicatement car on dit quil ny auoit rien des ouurages que les ſauuageſſes font quelle ne ſceuſt bien faire ; pendant ce trauail ou diuertiſſement de la iournée elle prioit celles qui ſcauoint chanter de chanter quelque hymne de legliſe ou de raconter quelqu histoire dla uie des ſaints quelles auoint entendu dans les exhortations les dimanches au uillage et elle meſme commençoit pour mettre les autres en matiere ; ceux qui eſtoint auec elle la regardoint comme une ſainte fille quand ils la uoyoint prier auec une modeſtie

angelique Sa ſoeur dit que deux ou trois ans apres ſa mort elle auoit un reſpect meſlé de ioye quand elle uoyoit certaines billes de bois (comme auſſy 2 quaiſſes quelle auoit fait et qui reſterent ſur la chapelle au ſault iusqu·il tomba) que Catherine auoit fait quand elle debitoit un arbrè quelle auoit abbatu ; et quelques uns qui auoint fait quelque mauuais de ſes retraittes ou de ſes deuotions particulieres ne pensent iamais a Catherine ſans pleurer de deuotion et ſans luy demander pardon ; tandis que les autres ne penſoint dans le bois qua auoir du caſtor ou des martes ; elle ne penſoit qua ſeruir Dieu et a imiter noſtre Seigneur dans la pauureté laquelle ne luy a iamais fait peur de manquer nayant point de mari quoy quelle fuſt ſi pauure quelle nauoit pas une chemiſe a mettre ſur elle quand elle receut le uiatique mais ſa compagne luy en preſta une ; ceſt la plus forte raiſon quon a de ſe deffier de la perſeuerance de celles qui ueulent imiter Catherine; il n'en eſtoit pas ainſy d'elle dans laquelle on admiroit une conſtance et une maniere dagir tous iours egale et qui paſſoit la portée de la nature ſauuage

CHAPITRE SIXIESME

De ses austerites

OUS ſommes icy dans un grand champt dont on n'a pas encor uu le bout ſes auſterités ſont partagées en celles quell'a fait dans le bois et celles quell'a fait au uillage

ie commence par les premieres qui ſont celles quelle a fait alant a la chaſſe ou dans le lieu de lhyuernem[t] une ſauuageſſe mariee au beau frere de Catherine remarqua un iour que Catherine alloit chercher de la uiande dune beſte quon auoit tué a quelques lieües de leur cabane que quand elles paſſerent a coſté dun marais glacé au milieu de lhyuer Catherine laiſſa paſſer toutes ſes compaignes et marcha fort

long temps nuds pieds ſur la glace fine de cet etang. cela fut remarqué parce quon crut quelle eſtoit peut eſtre incommodée et on lattendit et ſa ſoeur uit comme elle eſtoit nuds pieds; mais Catherine ſen eſtant apperceüe ſarreſta et ſe chauffa et taſcha de detourner la penſee quon auoit eu quelle auoit fait cela pour ſe mortifier; on m'a dit auſſy

ce quelle n'a pu cacher a ſa compaigne que quand elle aloit prier Dieu ſelon ſa coutume proche du petit ruiſſeau ou elle auoit fait ſon lieu de priere elle ſe chatioit rudement auec des uerges ce qui eſt dautant plus croyable quelle auoit deſia commencé a chatier ſon corps de cette ſorte dans le uillage; il ne ſe pouuoit pas faire quelle n'enduraſt beaucoup de froid demeurant dans ce lieu a lecart ſans feu a prier longtemps comme elle faiſoit ſurtout les iours de feſtes parcequelle ſuppleoit en ce lieu la aux deuotions quelle auoit coutume de faire quand ell eſtoit au uillage

quand elle nalloit pas a la chaſſe lhyuer elle en faiſoit dauantage on dit qu'a la feſte de la purification ou elle

fit une proceſſion dans ſon champ nuds pieds dans les neges iusques au deſſus du genoux en recitant pluſieurs fois ſon chapelet ſa compagne dit quelle portoit une fois une groſſe charge de bois et qua meſme temps elle auoit autour de ſoy une ceinture de fer qui auoit de longues pointes et quelle gliſça ſur la glace et tomba dans une deſcente uenant de ſon champ au uillage et que cette cheute fit entrer les pointes deſa ceinture bien auant dans la chair dont cepandant elle ne fit que rire et ne uoulut pas laiſſer ſa charge comme ſa compagne len prioit nais elle la reprit et ſe rendit dans ſa cabane et cacha ſi bien ſon mal que perſonne ne ſ'en apperceut

Cet eſprit de penitence luy fut inſpiré par ſa premiere inſtructrice quelle appelloit ſa mere laquelle dit un iour en inſtruiſant Catherine que le feu de lenfer luy faiſoit plus de peur que tout ce que Dieu employe pour chatier les pechés. Catherine touchee et penetree de la douleur de ſes peches ne dormit point toute la nuit mais quand tout le monde fut endormi apres les prieres elle

e brula auec les tiſons du feu commençant par le bout des orteils et continuant iusques au genoüil et quand ſes iambes furent brulées de la ſorte elle alla paſſer le reſte de la nuit a legliſe une autre fois ſa compagne marie thereſe luy dit quelle auoit enuie de ſe bruler comme une eſclaue et de mettre entre le doig du pied et le gros orteil un charbon de feu pendant un Ave Maria Catherine dit quelle en feroit autant chacune ne manqua pas de faire cela et la compagne de Catherine dit que pour elle le cœur penſa luy manquer et que la douleur lauoit percée iusquau uif mais que cepandant elle auoit regardé le charbon de feu qui crucifioit la chair le lendemain elle fut uoir Catherine dans ſa cabane quelle admira uoyant la conſtance quelle auoit eu car il y auoit un grand trou a ſon pied ; ce qui ne pouuoit ſe faire ſans quelle ne ſentit de grandes douleurs ;

quand on fe fut apperceu quelle ne mangeoit rien certains iours de la ſemaine comme le mercredy et le ſamedy et alors elle alloit bucher tout

le

le iour on prit garde a elle et on ne la laiſſoit point aller auant que la ſoupe ne fuſt preſte; mais elle ſe deroboit quelquefois et diſoit a celle qui eſtoit a ſon feu quelle deuoit demeurer dans la cabane parcequelle auoit un enfant et eſtoit norrice, au lieu que pour elle qui nauoit point dempeſchement elle deuoit aller au bois; quand on la ueilloit ſi bien quelle ne pouuoit pas ſen aller ſans eſtre apperceue elle se mortifioit en mangeant ſa ſoupe car elle y meſloit de la cendre ſurtout le careſme et ſouuent apres paſques les uendredis et quelque fois elle faiſoit cela apres auoir beaucoup trauaillé tout le iour.

lhorreur que les nouueaux chreſtiens du ſault auoint de la uie quils auoint mené aux Iroquois auant leur bapteſme les animoit tellement contre le peché quils ne lepargnoint pas pluſieurs pratiquoint alors de grandes penitences mais Catherine nen ſcauoit rien que par ſon coniecture; a coſe que la foibleſſe de ſon corps faiſoit compaſſion et ſon innocence eſtoit grande et ſa ferueur bien ſolide; elle cherchoit par-

tout delle mesme ce quon ne uouloit pas luy enseigner ; cest pour cela quelle fut un iour de samedy dans la cabane de sa compagne pour parler daffaires de conscience ; elles parlerent longtemps ensemble de diuerses choses de deuotion attandant que la cloche sonnast pour le salut qu'on fait a la mission tous les samedys au soir ; comme lune et lautre auoit coutume de se preparer ces iours la ala confession de dimanche elles adiouterent a leur preparation ordinaire celle que ie diray icy ; nous auons remarqué que la compagne de Catherine auoit trouué linuention de se punir de ses peches auec des uerges elle suggera ce moyien a Catherine la quelle sortit aussytost de la cabane et fut dans le cimetiere qui estoit proche dela elle y prit une poignée de uerges et sen retourna a la cabane et cacha adroittement sous la natte sur la quelle on sasseoit ce quelle auoit apporté quand le premier coup du salut sonna elles pressérent le monde de la cabane daller a leglise et quand elles furent seules elles fermerent la porte par le dedans et satisfirent leur deuotion Catherine se mit la pre-

miere a genoux et demanda a ſa compagne la grace de ne la point epargner lautre au contraire uouloit paſſer la premiere craignant quil ny euſt pas aſſes de temps pour elle Catherine perſuada enfin ſa compagne de faire ce dont elle la prioit elles ſe rendirent la charite apres quelles eurent fait une priere conforme a leur intention quand leur zele ſe fut contenté elles allerent au ſalut remplies de ioye quoyquelles ſe fuſſent miſes les epaules en ſang iamais elles ne trouuerent les prieres plus courtes que ce iour la et iamais elles ne furent plus contentes ; il ne leur restoint plus qua chercher un lieu propre pour continuer cette rude deuotion ; elles choiſirent une cabane de planches qui eſtoit a un francois qui traittoit quelqueſois auec les ſauuages mais qui demeuroit a la prairie de la Magdeleine ou il eſt habitant ; ce francois laiſſoit cette cabane ouuerte ce lieu leur ſembla plus propre parcequil eſtoit au milieu du cimetiere depuis quelque temps a coſe quon auoit enterré tout autour elles choiſirent auſſy le iour de ſamedi pour ſe preparer a leur confeſſion

la methode quelles garderent fut de faire un acte de contrition ou celuy qui eſt dans les prieres quon enſeigne aux ſauuages ou quelquautre quelles faiſoint ſelon leur deuotion 1nt elles recitoint lacte de foy quon fait tous les iours a legliſe en priant Dieu 2nt Catherine qui uouloit touſiours eſtre la premiere en penitence ſe mettoit a genoux et receuoit les coups de uerges mais elle ſe pleignoit touſiours de ce quelles neſtoint pas aſſes piquantes exhortant ſa compagne a frapper plus fort quoyque iaye sceu que le ſang ſortoit au troiſieme coup quand elles auoint fait une pauſe elles diſoint le chapelet de la ſainte famille et diuiſoint encor le chapelet en pluſieurs pauſes et a chaque pause elle ſe donnoint ung coups, mais ſur la fin leur deuotion nauoit point de meſure ; ceſtoit alors que Catherine decouuroit les ſentiments de ſon cœur en ces termes Mon Jesus il fault que ie risque auec uous ie uous aime mais ie uous ay offensé ceſt pour ſatiſfaire a uoſtre iuſtice que ie ſuis icy. deschargés mon Dieu ſur moy decharges uoſtre colere quelquefois elle n'en pouuoit dire dauantage mais ſes yeux beignes de

larmes acheuoint le reſte, et enfin elle diſoit ſouuent ie ſuis extremement touchée des trois cloux qui ont attaché noſtre ſeigneur a la croix qui cepandant ne ſont que la figure de mes peches ; quand Catherine eſtoit touchee de la ſorte elle ne touchoit point moins ſa compagne laquelle faiſoit a Catherine les meſmes ſupplications que Catherine luy auoit fait.

Ce quon a admire bien ſouuent ceſt ce que cette fidelle compagne de Catherine a aſſure qui eſt que quand cette ſainte fille eſtoit dans ces ferueurs et quelle diſoit tous ſes peches elle ne trouuoit rien de plus grief ſur ſa conſcience que la laſchete dans laquelle elle auoit ueſcu depuis ſon bapteſme qui conſiſtoit a n'auoir pas reſiſté a ceux qui la menoint aux champs trauailler les feſtes et les dimanches et de ce quelle nauoit pas pluſtoſt ſouffert le martire et de ce quelle auoit pluſtoſt apprehendé la mort que le peché

un an ſe paſſa de la ſorte qui fut lannée que le pere fremin paſſa en france peut eſtre bien que ce changement fut

cauſe de ce quelles ne parlerent point de ce qui ſe paſſoit

Catherine tomba malade et en danger de mort ce fut alors que la compagne de Catherine eut ſcrupule de laiſſer mourir Catherine ſans auoir parlé de leur mortification le R pere Cholenek auoit ſoing de la miſſion en labſence du pere fremin et ce fut a luy quelle ſaddreſſa en ayant demandé permiſſion a la malade qui y conſentit uolontiers le pere fut tout ſurpris ; mais ſans teſmoigner ſon etonnement blaſma fort lindiſcretion qui fut pourtant iugée bien pardonnable dans de nouuelles chreſtiennes on les inſtruiſit et on regla toute cette deuotion ; cepandant Catherine retourna en ſante et comme ſi la maladie euſt eſte pluſtoſt une laſchete qune defaillance et un manque de forces elle importuna continuellement ſon confeſſeur et le pria dauoir pitié dèlle et de luy permettre quelque choſe affin que ſon corps neuſt pas la uictoire, on luy permit quelque chose et on la retint cependant ſoit pour ce qui regardoit les penitences ſoit pour ce qui regardoit lexercice de la uie ſauuage qui ſont des peines de neceſſité

ce qui eſt admirable ceſt qune fille de vingtrois ans qui eſtoit touſiours malade aye pu faire en quatre ans quelle a ueſcu depuis ſon bapteſme et en deux ſeulement quelle a demeuré au ſault tant de choſes et auec une ſi grande ferueur tirant des forces de ſa foibleſſe.

Elle eſtendoit autant quelle pouuoit le peu quon luy permettoit elle demanda dans ſa derniere maladie permiſſion de ieuner a coſe que ceſtoit I a ſemaine ſainte elle ne conſideroit pas quelle eſtoit ſi foible que trois apres elle mourut

Si elle ne pouuoit rien obtenir elle ſe mettoit dans une poſition geſnante pour faire ſouffrir ſon corps et ſa mere luy reprocha quelquefois luy diſant quelle ſe tuoit Catherine repondoit en riant que noſtre Seigneur eſtoit bien plus incommodé ſur la croix quelle ne ſouffroit rien en comparaiſon de luy.

quand Catherine fut releuée de maladie ſi on peut parler ainſy car elle a eſte toute ſa uie infirme et tirant plus du coſté de la maladie que de la ſanté elle reprit le trauail ordinaire des ſauuages et mit le comble a ſa penitence elle eut

la penſée de ſe preſſer de faire ſon purgatoire croyant nauoir pas beaucoup de temps a uiure elle penſoit un iour au commencement du careſme a la paſſion de noſtre Seigneur et eſtoit bien marrie de ne pouuoir rien faire pour luy elle penſa a cela en ſe repoſant proche dune epine la ferueur lemporte elle fait ſa charge de bois pour ſ'en retourner et met une poignee de ces epines dans ſa charge et eſtant arriuée dans la cabane elle met ſes epines deſſous une ecorce qui luy ſeruoit de natte ; quand il fallut ſe coucher le ſoir elle tira ces epines et les etendit et ſe coucha deſſus la premiere nuit paſſa ſans aucune ſuitte la ſeconde auſſy a la troiſieſme ſon corps ſuccomba ; le pere la uoyant ſe doutta de quelque choſe elle auoüa et elle auoit deſia ietté les epines au feu. on dit que ceſtoit ce qui lauoit fait mourir dautres diſent que ſon mal eſtoit uenu de ce que ſa camarade ayant eſte enuoyee a la prairie ſur les glaces pour apporter quelque choſe auec pluſieurs autres ſauuageſſes Catherine y fut pour accompagner ſa camarade et quelle ſe chauffa et que

depuis

depuis ce temps elle ne ſeſt pas bien portée

CHAPITRE 7^E

Sa Deuotion enuers le S^T Sacrement.

LE deſir ardent quelle auoit deſtre au pluſtoſt dans la miſſion du ſault eſtoit pour pouuoir communier et elle portoit enuie aux ſauuages du ſault qui alloint aux Aniés quand elle uoyoit quon leur donnoit la communion : ceſtoit ce deſir de ſunir a noſtre Seigneur qui l'a portoit ſi ſouuent a legliſe et qui luy faiſoit trouuer le ſeiour du bois ennuyant la conſolation ſeule dans ſes plus grandes infirmites eſtoit de pouuoir ſe traiſner a legliſe ou elle ſe tenoit dans une modeſtie d'ange durant des heures entieres.

Lors quelle entroit dans legliſe en prenant de leau beniſte elle ſe reſouuenoit de ſon bapteſme et renouuelloit la reſolution quelle y auoit priſe de uiure en bonne Chreſtienne ; quand elle ſestoit miſe a genoux en quelque coin uers le balluſtre de peur dauoir leſprit diſtrait a coſe des perſonnes qui entrent et qui ſortent elle couuroit ſon uiſagede ſa couuerte et faiſoit un acte de foy touchant la preſence reelle dans le ſt ſacrement elle faiſoit auſſy pluſieurs autres actes interieurs de contrition de reſignation. dhumilité ſelon linſpiration qui la touchoit interieurement demandant a Dieu la lumiere et la force de bien pratiquer la uertu en quatrieſme lieu elle prioit pour les infideles et ſurtout pour ſes parents Iroquois elle finiſſoit ſa deuotion par un chapelet ; elle fit confidence de cette exercice de deuotion a ſa compagne laquelle en a fait le rapport ſi elle nauoit pas caché pluſieurs autres belles pratiques que le ſt Esprit luy enſeignoit nous admirerions le progres que la foy faiſoit en elle en peu de temps ; elle auoit reglé ſes uiſites qelle rendoit a noſtre Seigneur a cinq fois par iour

ſans y manquer mais on peut dire que legliſe eſtoit le lieu ou on la trouuoit plus ordinairement ; nous auons uu quelle ne ſe croyoit pas digne d'y entrer par cequelle dit a marie thereſe tegaiaguenta quand elles uoyoint Lambriller la premiere chapelle qui ſe fit au ſault et quelle demanda ou ſe mettroint les femmes et ou elle ſe mettroit ſe croyant la derniere perſonne du uillage. ie ne meſtonne pas de ce quon a eu la penſée de la mettre dans legliſe apres ſa mort noſtre Seigneur ayant promis que ou il eſt la ſont ſes ſeruiteurs et ſes ſeruantes, elle eſt la premiere qui a eu cet honneur et nous auons úu par experience que Dieu na pas deſaprouué lhonneur quon a rendu en cela a ſa ſeruante

CHAPITRE 8

Sa Deuotion enuers la saincte Vierge

LLE auoit une deuotion tendre enuers la mere de Dieu des quon luy apprit les qualites le pouuoir et la gloire de noſtre dame et comment on deuoit lhonnorer ; mais on ne ſcauroit expliquer la deuotion quelle luy porta quand elle fut recüe de la ſainte ſamille elle marquoit les iours qui ſont dediés a la ſainte uierge dans la ſemaine par quelque penitence ou par quelquacte de uertu quelle faiſoit ces iours la

Vn peu apres quelle fut arriuée des Aniés ſon inſtructrice remarqua quelle auoit un peu de porcelaine attachée a ſes cheveux par derriere elle luy demanda ſi elle eſtoit preſte a quitter ces uanités pour imiter la ſainte uierge.

Catherine obeit a la premiere parole et nen a iamais uſé depuis bien au contraire ; elle uoulut coupper ſes cheueux comme nous auons dit pour teſmoigner quelle ſe uouoit pour touſiours au ſeruice de la uierge des uierges ; la uirginite que Catherine a touſiours aimée quelle a conſeruée au depens de ſon corps et de ſa uie eſtoit le lien qui lattachoit a auoir ſouuent recours a la ſte uierge ; elle ſe propoſoit ſa uie pour modelle affin de l'imiter autant quelle pourroit ; ce deſir la pouſſa a faire la proceſſion que nous auons dit autour de ſon champ dans les neges en diſant pluſieurs fois ſon chapelet quelle ne quittoit preſque iamais : elle auoit appris par cœur les lytanies de la ſte uierge et ne manquoit pas de les dire en particulier apres quon auoit fait les prieres du ſoir dans la cabane

On ne marque pas lexactitude quelle auoit a dire langelus en quelquendroit quelle fut meſme dans le bois parceque ceſt la louable coutume de tous les ſauuages du ſault de le dire trois fois le iour ſans manquer

Catherine euſt uoulu a limitation de ſt paul que tout le monde luy euſt reſſemblé ſon air d'agir ſa reputation et un ie ne ſcay quoy que les francois et ſauuages remarquoint dans cette ieune uierge ſauuageſſe qui a fait le miracle de nos foreſts eſtoit cauſe de ce que pluſieurs uouloint apprendre d'elle ce qui eſtoit le plus agreable a Dieu affin de le faire ; quelque chose quelle fiſt pour ſe cacher elle ne pouuoit quelqueſois refuſer ſes inſtructions aux autres la uirginite la chaſtete la continence eſtoit un beaume quelle rependoit partout ; et elle ne parloit iamais de cette uertu pour la faire embraſſer et du uice contraire pour le faire euiter quelle ne parlaſt de la ſte uierge qui eſtoit tout ſon refuge et ſon modelle.

Deux perſonnes mariées appellerent Catherine un an auant quelle mouruſt peu de temps apres quelle eut embraſſe leſtat de uierge pour toute ſa uie a deſſein de ſcauoir d'elle la uie qun bon chreſtien doit mener dans ce monde et parceque ces deux proſelites ſcauuoint bien que lhumilite de

Catherine lempeſcheroit de parler ils enuoyerent chercher ſa compagne a meſme temps quils prierent Catherine de uenir dans leur cabane : lune et lautre ſe rendirent a meſme temps dans la cabane le ſauuage ſappelloit francois tſonnatoüan et ſa femme marguerite, quand Catherine et ſa compagne furent entrees on ferma la porte de la cabane pour teſmoigner par la que ceſtoit un grand ſecret quon demendoit a Catherine et quon eſtoit preſt a le garder.

francois tsonnatoüan en francois dit la groſſe buche ouurit le diſcours et ſaddreſſa a toutes les deux a Catherine et a thereſe diſant dabord quil ſçauoit cequelles faiſoint et laffaire quelles auoint embraſſé il diſoit cela pour les faire parler et que pour ſon particulier il uouloit eſtre bon chreſtien ſe donnoit tout a fait a Dieu et parla en meſme termes pour ſa femme ; Catherine fort ſurpriſe de ce diſcours garda le silence pendant quelque temps et dit a ſa compagne de parler

ie serois trop long ſi ie uoulois rapporter ce qui ſe dit de part et dautre ſur

ce qui eſtoit de plus agreable a dieu ie ſcay seulement quelles ne conſeillerent rien et quelles dirent a ces deux jeunes mariées dont la femme nauoit pas plus de ving et un an et lhomme gueres plus que ſa femme elles leur conſeillerent d'aller trouuer le pere et de luy propoſer leur bon deſſein ; ce bon françois eſt mort au mois dauril de cette annee 1695.

Il auoit eu le deſir de uiure auec ſa ſemme comme auec ſa ſœur et l'a fait pluſieurs années de ſuitte et l'euſt tousiours fait ſi on ne luy euſt conſeillé le contraire ; la haine qu'il portoit au pechés de la chair uenoit de ce quil en auoit eſté uaincu autrefois eſtant infidelle et non baptiſé, ceſtoit un excellent chaſſeur et un bon guerrier ; il a eſté afflige durant quatorſe ans dune humeur froide qui le rendoit quelquefois ſi malade quil ne pouuoit faire un pas et quelquefois il ne pouuoit ſe ſoeir, mais il a eſte eu tout cela digne imitateur de Catherine ſe propoſant inceſſamment lexemple de cette ſte fille il en auoit le portrait aupres de luy et des reliques a ſon col il auoit auſſy a ſon col un petit chapelet quil

appelloit

appelloit le chapelet de Catherine qui eſtoit compoſé dun credo quil diſoit ſur la croix dun pater et dun aue qui eſtoit enfilé auec la croix et de trois autres petits grains qui eſtoint trois gloria patri et il diſoit ce chapelet pour remercier la ſte Trinité des graces quelle auoit fait a Catherine ; il a touſiours soutenu la uertu de ſa femme qui eſt une grande deuotte, mais qui de temps en temps ſupportoit auec peine ſa pauureté il ſoutenoit cet eſprit par ſes exhortations par ſa patience par ſon exemple par ſon trauail, car quoyque la maladie le tint dans la moitié de ſon corps ſans pouuoir quelquefois ſe remüer quelquefois il alloit doucement auec un baton et alors il alloit a la chaſſe il alloit trauailler aux champs et comme il auoit de ĩinduſtrie aux doigs il faiſoit de petits ouurages calumets coffrets traiſnes il raccommodoit des chaudieres et gaignoit ainſy ſa uie, mais leſtime quon auoit de ſa uertu par le uillage luy attiroit pluſieurs aumoſnes et le talent quil auoit dexhorter les autres a la uertu attiroit les bons chreſtiens dans ſa

cabane, il auoit un liure d'images ou tout le vieux et le nouueau testament eſtoit depeint et quelques autres peintures propres a expliquer les uertus et les uices, il en auoit des propres pour expliquer tous les mysteres du Rosaire et pluſieurs autres ſemblables et comme il exhortoit plus par exemple que par parole il gaignoit beaucoup de perſonnes a Dieu ou pluſtoſt Catherine les gaignoit par luy car il ſe tenoit obligé a Catherine de ce quil eſtoit en comparaiſon de ce quil auoit eſté ; il ſ'estoit fait un petit chapelet de quelques grains de raſſade ſur lequel il marquoit les actes de uertu quil faiſoit tous les iours le matin il faiſoit resolution d'en faire un nombre et le ſoir il contoit ſur les grains ſil auoit rempli ſon nombre ; il auoit ſoing de ſa famille et ſurtout de ſes enfans quil corrigeoit non ſeulement de paroles ; mais auoit touſiours des uerges preſtes pour les corriger au beſoing et les faiſoit prier dieu luy meſme et leur enſeignoit le cathechiſme ; il auoit appris tous les chants de legliſe et eſtoit un bon ſecond dans legliſe parceque ſon incommodité le tenoit preſque touſiours au uillage et

il ſe traiſnoit pour aſſiſter a toutes les meſſes et a tous les offices ueſpres ſaluts catechiſmes et inſtructions de la ſaincte famille ; iamais il ne ſeſt pleint de ſon incommodité au plus fort meſme de ſes douleurs ni de la longueur du temps quelle a duré. une ſeule choſe luy fit peine ſur la fin qui eſtoit que les autres communiants aux grandes feſtes il ne pouuoit pas quelquefois y aller ; mais il ma aſſuré que cela meſme ne laffligeoit pas beaucoup parcequil eſtoit certain que noſtre ſeigneur ſcauoit ſon deſir et que ceſtoit au pere quil deuoit ſe rapporter pour ſes communions il eſt mort en predeſtiné ſelon le teſmoignage de toute le monde et a laiſſé ſa femme dans une deuotion extraordinaire il a merité dauoir place dans la uie de Catherine puiſque ceſtoit lexhortation que Catherine luy fit ou lexemple de ſa uie quil ſeſt propoſe dans ſa maladie ou les prieres de cette ſaincte qui lont eleué a la perfection.

CHAPITRE 9^E

Ce que Catherine fit quand on Laccusa dauoir peché

IL ny apoint de uertu ſi eleuée qui ne ſoit quelquefois ſuiette a la calomnie la reputation de Catherine fut fletrie quelque temps pour leprouuer mais le demon nen tira pas le fruit quil pretendoit, elle demeura patiente douce et humble ; laiſſant a ſa mort meſme ſa reputation entre les mains de Dieu lequel la iuſtifiée et exaltée iuſques au plus haut degré de lhonneur Lepreiuie ne pouuoit eſtre plus ſenſible que celle quell eut au ſault au retour de la chaſſe dhyuer pour deux raiſons premierement parcequelle croyoit eſtre a couuert des coups de langue en quittant les Iroquois

ſecondement parceque on laccuſoit dune choſe dont elle eſtoit tres innocente et qui deuoit la piquer au uif.

une femme mariée bonne chreſtienne et peu encline au uice de la mediſance forma un iugement fort deſauantageux a Catherine ſur certaines apparences : ces apparences eſtoint que ſon mari un ſoir retourna de la chaſſe fort fatigué apres auoir couru tout le iour un orignak il eſtoit ſi fatigué queſtant entré dans la cabane bien tard et le monde eſtant couché il ſe ietta ſur la premiere place quil trouua et ſendormit de laſſitude ſa femme le lendemain matin le uit couché de ce coſté la et ne ſcachant pas tout ce qui eſtoit en effect regarda les perſonnes qui eſtoint proche de luy elle apperceut Catherine et iugea mal delle et de ſon mari ; ce qui appuya ſon iugement fut la parole que dit ſon homme il dit quil auoit un canot ſur le chantier parceque le temps ſapprochoit de ſen retourner et quil falloit que quelques unes des femmes uinſent aider a le coudre et dit a Catherine d'y aller, uoila qui donna encor a penſer. celle qui auoit ces penſees eut

aſſes d ſageſſe pour ne parler pas ſi ce neſt lors quelle fut arriuee au uillage elle alla trouuer le pere et luy dit ſon ſoupçon et le fondment de ſon iugement; le pere qui craignoit tout dans une choſe ſi delicate et qui ſembloit peut eſtre aſſes probable parla a Catherine, tant pour linterroger que pour lexhorter ; quelque choſe que Catherine puſt dire alors on ne la crut pas entierement ſon inſtructrice luy parla encor ſoit pour apporter remede au mal ſil y en auoit ſoit pour le preuenir ; iamais la B Catherine na tant ſouffert qu'en cette occaſion et ce qui la faſchoit eſtoit de ce que le pere ſembloit ne la croire pas et laccuſoit comme ſi elle euſt eſte coupable : mais Dieu le permit ainſy pour epurer ſa uertu car il ne reſtoit plus a une fille ſi uertueuſe apres auoir quitté ſon païs et ſes parents et toutes les commodites quelle auroit pu trouuer dans un bon mariage qui ne pouuoit pas luy manquer il ne luy reſtoit plus disie qua pratiquer labnegation dans ſon honneur pour ne plus rien retenir du ſiecle ; cela ſeſt paſsé en elle dans un eminent degré car ſi Dieu nauoit pas

parlé on ne ſcauroit encor quen dire mais les choſes admirables qui ſe ſont paſſées apres ſa mort et la reflexion que ceux qui eſtoint auec elle dans le bois on fait depuis ſur la conduitte de cette a fait retracter toutes les langues mediſantes et ceux qui parloint plus mal delle ont eſte les premiers ala loüer ;

quoyquauant que lyurognerie euſt dominé les iroquois il y euſt des perſonnes parmi eux qui auoint la reputation deſtre ueſtales et que le uice de limpurete y fuſt moins remarquable et que les mariages y fuſſent meilleurs que parmi les autres nations ſauuages ; neantmoins iamais ils nauoint remarqué ce que la foy a produit dans Catherine la pudeur eſtoit depeinte ſur ſon uiſage et la chaſtete ſembloit eſtre née auec elle

Un jeune homme paſſa un iour dans ſa cabane et uit Catherine qui eſtoit aſſiſe proche de ſon inſtructrice Anaſtaſie tegonhatſihongo quelle appelloit auſſy ſa mere ce ieune dit en raillant on dit que celle la a mal aux yeux et a meſme temps prend un bout de la couuerte de Catherine et decouure le uiſage de Cathe-

rine; cette action fit rougir Catherine de ſe uoir teſte decouuerte mais ſans ſe faſcher ramaſſa ſa couuerte et ecouta patiemment ſa mere qui linſtruiſoit ce bouclier de la patience la rendoit inuulnerable et incapable de bleſſer la charité ni de ſe pleindre de perſonne ce qui fut bien remarque dans toute laffaire que ie uiens de raconter elle ne dit que ce qui eſtoit neceſſaire pour faire connoiſtre la uerité mais elle ne dit quoyque ce ſoit qui puſt faire connoiſtre quelle eſtoit mecontente daucun de ceux qui auoint passe lhyuer auec elle a la chaſſe cet argument ſeul a eſté capable de detromper ceux qui auoint une mauuaiſe opinion delle; et la bonne reputation de celuy qui eſtoit accuſé auec elle qui eſt un des entiens chreſtiens du uillage et qui na pas depuis plus de 20 ans quil eſt baptiſe donne occaſion a mal penſer de luy qui fait tres bon menage auec ſa femme entre leſquels il neſt iamais arriué aucune querelle ceſt ainſy que Dieu a conduit Catherine par un chemin tres epineux et a laquelle les epines materielles dont elle ſeſt ſerui pour faire peni-

tence

tence nont eſte que la peinture des epines interieures qui deuoint tourmenter ſon ame

LIURE 3E

CHAPITRE PREMIER

DES CHOSES QUI PRECEDERENT SA DERNIERE MALADIE

UOYQUE ſa uie ait eſté une maladie continuelle depuis ſon bas aage elle ne contoit pas pour incommodité un mal quelle auoit aux yeux depuis laage de quatre ans un mal de teſte presque continuel un mal deſtomach quell'eut la derniere année de ſa uie le quel eſtoit accompagné de uomiſſements enfin une fiebure lente ; le deſir quelle auoit dapprendre a ſeruir Dieu la ioye quelle auoit de ſe uoir hors du païs des iroquois les conſolations celeſtes dont dieu la combloit auſſy quelquefois detournoint entierement ſa penſée des incommodites quelle pouuoit auoir et

laſſiduité quelle auoit au trauail luy faiſoit trouuer les iours fort courts ; auec tout cela elle auoit un uiſage gay et riant qui faiſoit croire quelle ne ſouffroit pas au plus fort de ſes maux.

On uoyoit Catherine au milieu de l'esté touſiours teſte couuerte tandis que les autres ſauuageſſes n'ont que leurs cheueux qui leur seruent de coeſſure et ſont habillées fort a la legere quand ſa mere et ſon inſtructrice que iay ſouuent nommée luy demandoit la raiſon de cette ſingularité et quelle luy diſoit quelle ſe rendoit malade ; pourquoy elle ne prenoit pas les soulagements innocents que les autres prenoint elle repondit quelle croiroit eſtre ſuperbe ſi on la uoyoit teſte leuee et ſans couuerte ou pluſtoſt ſans uoile ; elle faiſoit ainſy par uertu une choſe quell eſtoit peut eſtre contrainte de faire pour ne pouuoir pas ſupporter la trop grande lumiere du ſoleil ; ainſy cette ame ſi attachée a Dieu profitoit des moindres choſes et ce qui euſt eſté indifferent a une autre ; eſtoit ſantifié par elle quelqu' induſtrie quelle

apportaſt pour ſe cacher on commençoit a connoiſtre celle qui uiuoit au Sault comme une Relligieuſe quelques francois de la prairie en eurent une connoiſſance particuliere ; et quand ils la uoyoint ils ſen doutoint a coſe de ſa modeſtie et de ſon receuillement

CHAPITRE 2^D

Dieu la retire de ce monde

DIEU la rauit au monde quand elle commença a y paroiſtre elle arriua au Sault lautomne de 1677 elle paſſa un hyuer dans le bois a la chaſſe elle ſaddonna aux penitences extraordinaires pendant leſté de 1679 elle prit la reſolution de n'aller plus a la chaſſe et de paſſer pluſtoſt tout lhyuer dans la neceſſité comme il arriue a ceux qui demeurent au uillage et qui n'ont que du bled dinde a manger ſans auoir un morceau de uiande et ſe priuer de toutes les autres commodites quont ceux qui uont a la chaſſe, que de perdre les richeſſes ſpirituelles qui ſont donnees a ceux qui hyuernent dans le uillage la ſte meſſe quils peuuent entendre les communions les indulgences quils peuuent gaigner les instructions quils ont dans

legliſe et dans les cabanes enfin leſprit du chriſtianiſme quils peuuent prendre plus facilement ; mais ce qui obligeoit en particulier Catherine a demeurer au uillage eſtoit laccident qui luy eſtoit arriué dans le premier hyuernement ou on blaſma ſa conduitte et on laccuſa de ſeſtre mal comportee

On peut on auſſy adiouter que Dieu ne uouloit pas quelle mourut dans le bois et que nous fuſſions priues des grands exemples de uertu quelle donna a tout le uillage en mourant ce fut lan 1680 au mois de Auril quelle quitta la terre pour aller au ciel; ſes incommodites croiſſoient tous les iours ſur la fin de lannee 1679 tantoſt on la uoyoit debout tantoſt elle ne pouuoit ſortir de ſa cabane quand elle pouuoit aller ſon plaiſir eſtoit deſtre dans legliſe une partie dela iournee a genoux ou appuyée ſur les bancs quand elle ne pouuoit pas ſe tenir ſi elle demeuroit dans la cabane toute ſeule comme il arriue fort ſouuent aux malades parmi des perſonnes qui ſont occupées a trauailler aux champs elle ſentretenoit auec Dieu et ceſtoit uerita-

blement alors quelle ne le perdoit iamais de ueüe ou en meditant ou en diſant ſon chapelet ; quand le pere qui auoit ſoing des malades, alloit pour la uiſiter elle ne penſoit pas tant a ſon mal et a ſon corps qu'a ſon ame elleuſt uoulu quil ne fuſt iamais ſorti de ſa cabane il menoit quelque fois les petits enfants dont il auoit ſoing dans la cabane de la malade tant pour la diuertir que pour la contenter et l'enſeigner ; mais pour auoir plus de part a linſtruction elle taſchoit de ſe leuer quelque foible quelle fuſt pour uoir les images de lentien et du nouueau teſtamment quil expliquoit alors ; les remerciements que Catherine luy faiſoit les inſtances quelles faiſoit pour lobliger a retourner bien toſt eſtoint des marques de la faim et de la ſoif quelle auoit de la iustice ; elle eſtoit cepandant ſi mal que peu de iours apres elle mourut, mais elle nauoit dans leſprit que la ſeule affaire de ſon ſalut a la quelle elle penſoit nuit et iour

CHAPITRE 3

On se prepare a luy donner les derniers sacrem^s

ELLE eſtoit bienheureuſe puisque noſtre ſeigneur la trouuoit dans une veille continuelle lorsquon luy donna le saint uiatique et quon perdit eſperance de la reuoir en ſanté nous eſtions dans la ſemaine ſainte ce qui l'obligea en memoire de la paſſion de noſtre Seigneur a demander quon luy accordaſt de faire quelque penitence par exemple de paſſer un iour ſans rien prendre et de ieuner Dieu accepta ſa bonne volunté et au lieu de luy accorder ce quelle demandoit on luy dit quil falloit quelle penſaſt a autre choſe et quelle nauoit pas long temps a uiure.

qui

qui pourroit dire la ioye que cette nouuelle luy apporta et ſurtout quand on luy dit quon alloit luy apporter le corps de notre Seigneur.

Ceſtoit une choſe inouye dans le uillage de uoir porter le ſt Sacrement dans une cabane on apportoit les malades sur une ecorce dans legliſe ; quand il fallut donner le uiatique a Catherine on trouua quell eſtoit trop foible pour eſtre tranſportée et on auoit grand ſcrupule auſſy de la laiſſer mourir ſans luy conferer ce ſacrement on luy fit donc un paſſe droit ſans que perſonne y trouuaſt a redire parcequelle meritoit deſtre plus conſiderée que les autres elle ramaſſa tout ce quelle auoit de forces pour bien faire cette derniere communion, elle pria ſa compagne de ne labandonner point en ce dernier passage et elle luy teſmoigna ſa pauureté qui eſtoit ſi grande quelle nauoit pas dequoy ſe couurir decemment ſa compagne luy preſta ſa chemiſe ; cette ceremonie extraordinaire de uoir porter le St Sacrement a un malade attira tout ce quil y auoit au uillage pour laccompagner et pour uoir

mourir une ſainte : quand le preſtre fut entre et quon eut fait la confeſſion generale pour elle elle renouuella la donation quelle auoit fait a Dieu de ſon corps et renonça de nouueau a toutes les uanites, elle fit une reueüe ſur toutes les graces quell auoit recues de Dieu et ſurtout de celles quil luy auoit fait depuis ſon bapteſme mais principalement de luy auoir conſerué lintegrite de ſon corps quelle luy rendoit tres chaſte ; on uoit alors leſtime quon faiſoit de ſa uertu quoyquil y eut peu de perſonnes au uillage la pluſpart eſtant encor a la chaſſe, il ſe fit un flux et reflux continuel du monde on qui alloint la uoir ou qui alloint ſe recommander a ſes prieres

le pere profita de cette occaſion et obligea Catherine a exhorter quelques perſonnes qui auoint beſoing deſtre encouragees a la uertu et on a remarqué qun des moyiens dont dieu ſest ſerui dans la miſſion pour y entretenir la foy a eſté de gaigner les ſains par les malades et ſurtout par les moribonds ces petites exhortations des mourants ont conuerty ſouuent des gens quon auoint peine a ſe

faire baptiser ou dautres qui auoint peine a ſe confeſſer ; mais on nauoit rien uu de ſemblable a ce qui ſe paſſa a la mort d Catherine. ainſy comme on auoit remarqué que pour peu quelle auoit parlé durant les deux années quil y auoit quelle eſtoit au uillage elle l'auoit fait entrer dans une nouuelle ferueur elle fut obligée contre ſon inclination de parler a quelques perſonnes déuottes en particulier et en general elle employa le peu de temps quelle eut depuis sa derniere communion iusques a lextrem onction dans cet exercice de charité et dans des actes continuels damour de Dieu ; tout le monde ſempreſſa pour luy donner lextrem onction le pere courut iuſte a legliſe ſe blaſmant dauoir trop retardé il ny eut que Catherine qui auertit quon auroit aſſes de temps et la maniere dont elle dit et a ſa compagne et au pere et a pluſieurs autres a fait croire quell auoit reuelatiō de lheure de ſon trepas ce que nous examinerons dans la ſeconde partie

CHAPITRE 4E

Sa Mort

LE matin du mercredy ſt elle baiſſa et ſa compagne croyant quelle aloit rendre l'ame demeura aupres d'elle ſans pouuoir ſen ſeparer ; mais Catherine l'aſſura quelle pouuoit aller dans ſon champ trauailler luy promit de lenuoyer chercher quand il ſeroit temps ce qui arriua comme elle auoit promis elle lenuoya chercher uers les dix heures du matin : marie thereze tegaiaguenta arriua dans la cabane peu de temps auant quon donnaſt lextrem onction apres quelle eut receu tous les sacrements elle ſentretint auec ſa compagne elle baiſſoit cepandant touſiours et enfin ayant peine a parler et ne pouuant plus hauſſer ſa uoix et uoyant ſa camarade toute eplorée elle luy dit le dernier aDieu.

Je te quitte dit Catherine ie men uais mourir ſouuiens toy touſiours de ce

que nous auons fait enſemble depuis que nous nous connoiſſons : ſi tu change ie t'accuſeray deuant le tribunal de Dieu, prends courage meſpriſe les diſcours de ceux qui nont point de foy, quand on uoudra te perſuader de te marier necoute que les peres, ſi tu ne puis ſeruir Dieu icy ua t'en a la miſſion de lorette ne quitte iamais la mortification, ie taymeray dans le ciel ie prieray pour toy ie t'ayderay, le pere qui eſtoit proche a genoux pour dire les recommendations de lame entendoit un peu ce que Catherine diſoit il tenoit les yeux arrestés ſur le uiſage de Catherine pour remarquer ce qui ſe paſſoit et meſme donna courage a lune et a lautre Catherine auoit le uisage tourné uers le ciel et ſa compagne l'embraſſoit dune main ayant lautre appuye ſur la ioüe de Catherine et ecoutant auec attention les dernieres paroles de Catherine mourante

Cette B. h. fille en diſant a ſa compagne ie t'aymeray dans le ciel perdit la parole les phlegmes commencoit a tomber et a lenleuer ; il y auoit long temps quelle auoit fermé les yeux aux

choſes crées maintenant elle uient de perdre la parole, il luy reſtoit encor louye quelle eut bonne iuſques au dernier ſoupir, on remarqua pluſieurs fois que quand on luy ſuggeroit quelques actes elle prenoit de nouuelles forces. mais on lexcitoit a lamour de Dieu elle changeoit pour ainſy dire de uiſage; chacun uoulut auoir part a la deuotion que ſon uiſage mourant inſpiroit il paroiſſoit plus comme le uiſage d'une perſonne qui contemple que comme le uiſage dune mourante elle demeura en cet eſtat iuſque au dernier ſoupir ſa reſpiration diminua touſiours depuis enuiron neuf heures iuſques a dix et deuint inſenſiblement imperceptible ſon uiſage ne changea aucunement

un des peres qui eſtoit a genoux a ſon coſté droit ne remarqua q'un petit retreſſiſſement de nerf de coſte la de ſa bouche et elle mourut comme ſi elle ſe fuſt endormie on fut meſme long temps en doute de ſa mort.

Quand on fut aſſuré de sa mort on fit ſon eloge dans la cabane pour encourager tout le monde a l'imiter ce que le pere

confeſſeur en dit ioint a ce quon auoit uu fit quon regarda ſon corps comme une pretieuſe relique la ſimplicité des ſauuages leur fit faire en cette occaſion plus quil neuſt fallu comme de luy baiſer les mains de garder comme une relique ce que luy auoit appartenu de paſſer le soir et le reſte de la nuit aupres d'elle a regarder ſon uiſage qui changea peu a peu en moins dun quart dheure il donnoit de la deuotion quoyque ſon ame en fuſt ſeparée il parut plus beau quil neſtoit de ſon uiuant il donnoit de la ioye et fortifioit chacun dans la foy quil auoit embraſſé ceſtoit un argument nouueau de credibilité dont Dieu fauoriſoit les ſauuages pour leur faire gouter la foy

CHAPITRE 5^E

Son enterrement et ce qui s'y passe

LA coutume des ſauuages n'eſt pas de faire de grands appareils funebres ; ils graiſſent les cheueux et le uiſage de leurs morts ils les habillent quelquefois et leurs donnent une chauſſure neufue quelquefois ils les couurent ſeulement Au ſault on leur fait une biere comme on fait. un françois qui eſtoit au uillage uoulut faire le coffre de celle cy par deuotion on y mit la morte a lordinaire mais il ne fut pas poſſible de luy couurir le uiſage tant on prenoit plaiſir de le uoir et chacun liſoit ſur ce corps ce quon diſoit delle que ceſtoit une image de chaſtete et de uirginité on nen auoit iamais tant dit dans les cathechiſmes quon en comprenoit alors, ceſt pourquoy

on

on laiſſa touſiours ſon uiſage decouuert iusques a ce quon leuſt miſe dans la foſſe

ſes obſeques furent un iour de deüil et de resiouiſſance on ſe pleignoit de lauoir ſi toſt perdüe mais on ſe reſiouiſſoit de lauoir pour ange gardien du ſault.

On ſest etonné comment on ne lauoit pas enterrée dans l'egliſe, Dieu le permit ainſy pour ſa gloire un des peres propoſa bien quon deuoit le faire mais le pere qui auoit charge de la miſſion ne le iugea pas apropos et ſans autre deliberation on la mit ou la foſſe auoit eſté faite et ou elle auoit dit quelle ſeroit miſe trois iours auant ſa mort ceſt ce qun pere aſſure auoir appris deux ans apres quelle fut enterrée comme nous uerrons dans la seconde partie.

Tesmoignages rendus en faueur de Catherine.

Le p Jaque Lamberuille qui l'a baptisée lappelle un threſor dans ſes lettres et depuis a adioute quil ne doute point quil nait dit quelque choſe de plus Le pere fremin diſoit quelque fois que cette fille feroit honte aux plus entiens chre-

ſtiens et aux francois meſme il reconnut une telle uertu en elle quil la mit de la ſte famille presqu auſſy toſt quelle fut arriuée des iroquois

Le pere cholenek qui luy confera les derniers sacrements la loua hautement apres quell eut expiré. Le pere chauchetiere qui eſtoit auſſy preſent eut une confience en ſes prieres toute particuliere et a eſte prier a ſon tombeau des le iour quelle fut enterrée

Tous les peres miſſionnaires qui ont paſſé au ſault ont admiré cette merueille et ont auoüé que ceſtoit leſprit de Dieu qui la conduiſoit

Monſieur de Mezerets faiſant ſa uiſite la loüa et dit quelle eſtoit lapotreſſe des ſauuages

Le pere chomonot ayant oui le recit de la chutte chapelle du Sault lorſque trois pp Jeſuittes eſtoint dedans attribua la conſeruation de ces peres aux prieres de Catherine et ſe recommanda luy meſme a elle

Monſeigneur leueſque eſtant uenu au ſault auec M^r le marquis de denonuille

fit la priere ſur le tombeau de la geneuieue du Canada ainſy appella il Catherine

Mr Remi cure de la chine ſeſt recommandé ſouuent a elle et excite ſes paroiſſiens a le faire

Mr Geoffroy curé de la prairie a dit quil eſtoit teſmoing oculaire des merueilles que Catherine faiſoit dans ſa paroiſſe et quil eſtoit preſt a le publier partout

Mr de la colombiere gueri par elle eſt uenu a ſon tombeau de quebek expres pour la remercier

tout le peuple tant ſauuage que francois ſaddreſſe a elle dans ſes neceſſites comme on le uerra dans la troiſieſme partie

des peres Jeſuittes des Iſles de lamerique ſe ſont recommandes a elle et ont eſté gueris et ſont ensuitte retournes a leurs miſſions en santé

enfin tout le canada a commencé à eſtre teſmoing de ſon pouuoir aupres de Dieu lā 1695 quinze ans apres ſa mort

par plusieurs guerisons quelle a fait a montreal et ailleurs

CHAPITRE 6e

Les principales uertus de Catherine Tegakȣita Sa Foy

ON ne peut asses admirer q'un esprit sauuage et q'une ieune fille ait eu une foy de nos mysteres aussy uiue questoit celle que Catherine auoit, quoyquelle nait uecu que quatre ans depuis quelle a eu connoissance de la foy sa deuotion enuers le st sacrement et ses autres pratiques sont suffisantes pour prouuer cet article ; elle auoit lesprit bon et facile elle apprit les prieres en peu de temps et fit profession de la foy sans crainte dans sa cabane ou il ny auoit quelle de baptisee sans se relascher quoyquon ne la

traittaſt pas bien a coſe quelle uouloit faire comme les ſauuages du ſault et quoyquon la montraſt quelquefois au doig comm une ſorciere

Son esperance

On euſt dit quelle auoit eu une promeſſe certaine qui tient de la reuelation de ſon bonheur eternel on ſ'eſt eſtonné comment elle promettoit tres facilement ſes prieres a lheure de ſa mort ; ce quelle nauoit pas uoulu faire durant ſa uie ſe diſant trop ieune dans le chriſtianiſme pour pouuoir prier Dieu pour les autres

Sa charité enuers Dieu

Elle a conſumé ſa uie en diſant ces paroles quelle repeta trois fois Jesus ie uous aime et cet amour qui luy auoit donné des forces au plus fort de ſes maladies et de ſes trauaux et de ſes rudes penitences luy en donna alors affin quelle fiſt un sacrifice entier d'elle meſme ayant peu dheures a uiure ; on a ſouuent dit delle quelle ne perdoit iamais Dieu de ueüe ſurtout dans les bois ou elle ſuppleoit aux graces exterieures qui ſont

dans le uillage et non pas dans les bois et on diſoit cela d'elle par admiration ne pouuant pas conceuoir quon puſt eſtre ſi attaché a Dieu

Sa charité enuers le prochain

Le uice de la mediſance luy fut touſiours inconnu et qui que ce ſoit na pu luy reprocher quelque choſe en quoy elle euſt bleſſe la charite ceſt pourquoy tout le monde laimoit quoyque la mediſance leuſt attaquée deux fois et quell euſt suiet de ſe plaindre des autres cepandant elle ne parla ni de pres ni de loing au deſauantage de ceux qui lauoint accuſee mal apropos

Sa prudence

Ell'a paru eminente dans les diuers rencontres dans les quels elle ſest trouuée doffenſer Dieu dans leſquelles elle ſest tousiours conſeruée ell'a demeuré deux ans aux iroquois dans des dangers continuels doffenſer Dieu une troiſieſme ſauuageſſe uoulut ſe ioindre a elle peut eſtre en partie pour ſeruir Dieu mais auſſy en partie par eſprit de ſuperbé elle ſceut faire le diſcernement entre leſprit

de ſa cõmpagne et celuy d cette troiſieſme perſonne apprehendant lhipocriſie et la uanite ; elle faiſoit uoir ſon bon ſens dans ſes petites exhortations ; elle a eſté prudente dans ses exces meſme qui ne repondoint quaux violentes attaques que le peche fait aux ſauuages dont elle croyoit ou pluſtoſt dont elle apprehendoit les ſoüillures elle aloit donc dans les exces non pas pour y perſeuerer opigniaſtrement mais pour trouuer le milieu quelle gardoit quand le pere luy auoit enſeigné

Sa Relligion

Je nentreprends pas icy de dire toutes ſes uertus au long parceque louurage ſeroit trop etendu on peut auſſy iuger des autres par celles qui ſont icy marquees elle a eu un auantage pour aimer la Relligion que les autres nont pas pour la plus part ceſt quoutre quelle auoit un eſprit ſolide elle na iamais eſte attachee aux uiſions ny aux ſonges auant meſme ſon bapteſme ; le reſpect quelle auoit pour toutes les ceremonies de legliſe et pour tout ce qui regardoit le

chriſtianiſme marquoit aſſes leſtime quelle faiſoit de ſa relligion

SA DEUOTION

Sa deuotion na iamais eſte capricieuſe et inconſtante ni affectee elle luy coutoit beaucoup a coſe de ſes infirmites et que ſon corps ne pouuoit pas seconder ſes deſirs elle eſtoit bien long temps a legliſe a genoux et fort rarement accoudée quand elle ſe trouuoit trop foible elle repetoit ſouuent qui eſt ce qui mapprendra ce qui eſt plus agreable a Dieu affin que ie le faſſe elle eſtoit exacte a toutes les pratiques de deuotion eſtablies dans la miſſion auſſy bien dans les petites que dans les grandes et elle en auoit de particulieres on remarquoit ſon exactitude a tout quitter quand la cloche ſonnoit pour les prieres

SA PENITENCE

Ce qui eſt admirable en ce point eſt quayant touſiours eſté exempte des grands peches elle ait eſté une ſi grande penitente, comme nous le uoyons dans toute ſa uie ; ſes confeſſeurs teſmoignent que ceſtoit un ange et ſa compagne ne

pouuoit

pouuoit aſſes admirer une conſcience ſi pure que celle de Catherine car elle ne ſcait ce quelle auoit fait contre la loy de Dieu ny deuant ny apres ſon bapteſme la haine du peche dans lequel elle neſtoit pas tombée ou peut eſtre dans le quel elle craignoit de tomber a eſte la cauſe de tous ſes exces et elle a tant importune a noſtre ſeigneur de la retirer de ce monde corrompu quelle eſt decedée dans la fleur de ſon aage ne pouuant pas uiure dans un corps abiſme dans les eaux d la penitence et ell a trace le chemin du ciel aux ieunes ſauuageſſes qui uoudroint ne pas ſuccomber aux tentations

SA CHASTETÉ

Ceſt le plus beau fleuron de ſa coronne ceſt une eſpece de miracle de la uoir echappée des eaux du deluge de limpurete qui inonde toute la terre qhabitent les ſauuages les hommes Dieu et sa conſcience ont rendu teſmoignage a la uerite que Catherine nauoit commis aucun peche de la chair quand on linterrogea dans ſon bapteſme quand on linterrogea a ſa mort elle repondit dun ton ferme quelle napprehendoit pas deſtre damnée

pour ce peche ; Dieu a uoulu quelle apparuſt apres ſa mort a deux perſonnes qui eſtoint en doute de ce quils deuoint penſer delle et de ſa pureté ; Dieu fit la premiere gueriſon des malades en confirmation de la chaſtete d Catherine ſi on euſt eu la penſee de luy en faire faire le vœu le vœu de chaſteté ne luy auroit pas manque quoy quelle naye pas manque ace voeu ce qui me fait croire quelle en a eu le merite, le pere fut màri apres ſa mort de ne luy auoir pas fait faire ; lexperience de deux habitants de la prairie et de deux perſonnes de montreal fait uoir le pouuoir quelle a de preſeruer les perſonnes du demon de limpurete*

Son obeissance

une perſonne auoue luy auoir refuſé quelque temps deuant les honneurs qui luy ſont deus apprehendant quil n'y eut de lilluſion dans ſa conduitte et dans ſes penitences ; mais appres auoir tout examine et apres deux apparitions plus remarquables faites a meſme temps et a des perſonnes differentes qui ont auoue quelles auoint le meſme doute et qui prioint Dieu d leur faire connoiſtre la meſme

*Caron Laplante Marie Cavelier une telle Xienne

chose sans se communiquer les unes aux autres pour scauoir ce quon deuoit penser de lobeissance et d la chastete de Catherine toutes ces personnes ont changé de sentiment surtout lorsquelles se sont communiques les unes les lumieres quelles auoint eu la dessus quelques annees apres quelle se fut apparue

Achevé d'imprimer à Albany par les Fils de feu Joel Munsell, après le manuscrit autographe conservé au Collège Ste Marie, à Montréal, le 28 de Mars 1887.

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ottawa
Date Due

05 AVR. 1995

04 AVR. 1990

NOV 2

DEC 06 2002

NOV 15 2005

012 DEC 2005

a39003 001831659b

BX 4705 .T425C47 1887
CHAUCHETIERE, CLAUDE.
VIE DE LA B. CATHERINE

CE BX 4705
.T425C47 1887
C00 CHAUCHETIERE VIE DE LA
ACC# 1380338

U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 04 01 12 19 21 6